

# IAM

## *magazine*

*International Artists Mentoring*

N° 17 - 2023 - Janvier - Février - Mars - 5,00 Euro

Ovila Huard  
*Retracer le lien*



# Sommaire

## 1 - Edito

Bénédicte Lecat

## 2 - Regard sur

Ovila Huard, retracer le lien

## 10 - Actualités

Doris Bouffard, Le chant de la rivière

De nouvelles récompenses pour les artistes

## 14 - FACEC actualités

Partenariat Singul'Art

FACEC Programme 2024

Agenda

## 20 - Reportages

Vincent Van Gogh au Musée d'Orsay

Mark Rothko

Musée Chagall, nouvelles acquisitions

## 32 - Marché de l'Art

Picasso

Fragonard

## 38 - Littérature

Portrait d'auteur, Bruno Delannoy

## 42 - A lire

## Publicités

Page 5 - Musée Bonnard

Page 9 - Salon de Mondorf les Bains

Page 18 - Rothko

Page 44 - Jan & Jos creations

## CREDITS PHOTOGRAPHIQUES

Marc Alfieri, FACEC, JOS, Bénédicte Lecat, Dominique Lecat,

Ovila Huard, Audrey Traini, Suzanne Anan, Musée Chagall,

Doris Bouffard, Bruno Delannoy, Musée Pierre Bonnard, Mu-

sée Picasso, Jeff Aerosol,



## Administration

Directeur éditorial

Bénédicte Lecat

facec.international@orange.fr

Rédacteur en chef

Dominique Lecat

Equipe éditoriale

Bénédicte Lecat- Josephina Somers

Dominique Lecat - Jan Van Duinkerck

Ont participé à ce numéro

FACEC International, Jan & Jos creations, Ovila

Huard, Doris Bouffard, Manuel Bossu, Musée

Bonnard, Audrey Traini, Bruno Delannoy, Musée

Chagall, Musée Picasso

Maquette graphique

Jan & Jos creations

Impression et édition

Nord'Imprim (France)

Diffusion sur abonnement

4 200 abonnés (papier-informatique)

ISBN 978-2-492892-08-0



## Edito

Chers artistes, amateurs d'Art, chers amis,

En ce mois de janvier, l'équipe de FACEC International vous présente ses meilleurs voeux pour cette nouvelle année. Que celle-ci soit remplie de bonheurs simples, de santé, de rencontres et de créations.

Voici que débute la cinquième année de notre magazine, qui, nous l'espérons, vous permet de découvrir à chaque fois des artistes de qualité. Pour ce 17ème numéro vous découvrirez l'oeuvre du Canadien Ovila Huard.

Ses talents sont multiples, outre la peinture il crée des chorégraphies et de nombreuses infographies. Avec pour emblème le crayon-phare, il nous emmène dans un univers rempli de douceurs et de couleurs. Avec la présentation de Oliva Huard, vous trouverez d'autres plasticiens de talents qui viennent compléter notre groupe d'artistes. Vous en connaissez déjà certains, et je vous laisse découvrir les autres qui se démarquent tant au niveau de leurs créations que leurs

récompenses remises par nos différents partenaires traditionnels.

Au niveau expositions, notre programme vous propose de célébrer le 140ème anniversaire du Salon des Indépendants, au cœur du Grand Palais Ephémère dès ce mois de février. Il sera suivi du salon de Mondorf-Les-Bains (Luxembourg), puis de la SNBA, lors de deux sessions en juin et en décembre. Vous retrouverez toutes les informations en section Actualités.

Nous vous renouvelons nos meilleurs voeux pour 2024, en souhaitant que cette année nous soit plus heureuse et sereine.

Artistiquement, votre dévouée.

**Bénédicte Lecat**

Directrice de FACEC International

Historienne de l'art

*Dear artists, art lovers, friends,*

*in this month of January, the FACEC International team wishes you all the best for the New Year. May it be filled with simple pleasures, health, encounters and creations.*

*Here begins the fifth year of our magazine, which we hope will enable you to discover quality artists every time. In this 17th issue, you'll discover the work of Canadian artist Ovila Huard.*

*In addition to painting, he also creates choreography and computer graphics. With the lighthouse pencil as his emblem, he takes us into a world filled with sweetness and color. With Oliva Huard's presentation, you'll find other talented visual artists who complete our group of artists. You already know some of them, and I'll leave you to discover the others who stand out both in terms of their creations and the awards presented by our various traditional partners.*

*On the exhibition front, we'll be celebrating the 140th anniversary of the Salon des Indépendants at the heart of the Grand Palais Ephémère in February. This will be followed by the Mondorf-Les-Bains show (Luxembourg), then the SNBA, for two sessions in June and December. You'll find all the information you need in the News section.*

*We wish you all the best for 2024, and hope that this year will be a happier and more peaceful one.*

*Enjoy your reading!*

*Bénédicte Lecat*

**Historienne de l'Art - Mastère en Marketing de l'Art - Déléguée pour le Canada (ASL & SNBA) - Administratrice Arts-Sciences-Lettres - Déléguée Arts Sciences Lettres pour les Alpes Maritimes et la Slovénie - Médaille vermeil ASL en développement culturel - Prix Artemisia 2019 (presse et communication) - Médaille de bronze de la Jeunesse, des Sports et de l'Engagement Associatif - Médaille d'argent pour l'engagement associatif et bénévole de la ville de Cannes**

# Ovila Huard

## Retracer le lien

**N**é en 1965 dans la province du Québec, Ovila est un véritable couteau suisse : il peut créer une chorégraphie de groupes de musique, peindre aussi bien des décors de théâtre que des scènes pleines de douceur, réaliser des documents infographiques, dessiner et concevoir une collection de vêtements. Lui qui a grandi dans une famille traditionnelle où la place de l'église et de l'enseignement religieux sont importants, a su trouver sa place en tant que peintre et artiste.



Sa mère, son pilier, lui enseigne la valeur du travail scolaire : elle le pousse à dessiner, à s'exprimer et surtout à avoir confiance en lui. Elle lui transmet également sa passion pour le bricolage, les décors féeriques de Noël ainsi que l'aménagement paysagé. Son père, même s'il est souvent absent, lui transmet son intérêt pour la musique, lui qui aimait la musique country. Sa famille se compose également d'un grand frère quelque peu autoritaire, et d'une jeune sœur de 8 ans sa cadette. Cette dernière crée et transforme des objets : cette fibre artistique semble se distiller dans au moins deux des trois enfants. Aujourd'hui, après la disparition de ses parents, son univers se compose de cette jeune sœur et de son compagnon Dominique, tous deux essentiels à son équilibre.

Elève brillant depuis l'enfance, Ovila réussit ses études secondaires mais ne se lance pas de suite dans l'aventure picturale. Il développe de nouveaux talents. Parmi ceux-ci, celui de la mode : il dessine et confectionne avec talent des collections de vêtements médiévaux vendus dans des chaînes de magasins spécialisés. Il met cette excellence et cette réussite au service des théâtres en réalisant leurs costumes, des jeunes étudiantes pour leurs bals de fin d'année, des futures mariées afin de réaliser la

robe de leurs vies. Ce n'est pas s'en rappeler le parcours de Doris Bouffard, qui fut un temps, styliste avant de se lancer dans la sculpture. Parce qu'il aime également la musique, Ovila prépare et chorégraphie les défilés de fin d'année des diplômés de l'école de mode ; et plus tard sera aussi celui des ensembles chorégraphiques du Québec et des corps de tambours et de clairons durant près de trente ans. Cette polyvalence en touchant à tous les secteurs lui permet de pleinement se réaliser et de prendre confiance en lui.

Mais Ovila ne s'arrête pas là : il étudie l'infographie et termine ces études Major de promotion. A tel point doué et créatif, on lui propose d'enseigner cette matière, ce qu'il refuse préférant travailler d'abord afin de se sentir apte à enseigner.



Est-ce que les vingt-cinq dernières années suffisent ? Apparemment toujours pas. Parce que grâce aux encouragements de l'homme qui partage sa vie, Ovila se lance dans la peinture. Enfin !!

Je crois que j'ai toujours été artiste. Du plus loin qu'Ovila se souvienne, il a toujours eu le goût de créer, de dessiner. Et c'est grâce à un galeriste qui le découvre et qui le pousse, qu'il peint sa première collection et fait son premier solo. Et comme dans un rêve que tout artiste voudrait connaître : tout fonctionne, tout se met en place. Près de la moitié de la collection est achetée, et cela en deux jours. Cette expérience le conforte dans ce nouveau virement que prend sa vie. Dominique le soutient et l'aide dans sa carrière : lui-même chef d'entreprise, il travaille main dans la main avec Ovila et lui enseigne la gestion d'une entreprise, comment respecter le client en lui proposant des œuvres originales, en respectant les collectionneurs, en les informant régulièrement de sa carrière.



Cet adepte de l'acrylique et du pinceau à poils de loup, n'utilisant ni pochoir, ni collage, ni éponges, est un peintre figuratif travaillant sur tout support. Ovila n'a pas de thématique préférée bien qu'un élément revienne souvent dans son travail : le crayon phare. En effet, la liberté de créer est essentielle : Ovila s'installe devant une toile vierge, quelle que soit sa forme, et laisse l'inspiration guider son pinceau. La première étape est de simplement poser les couleurs qu'il aime le plus, très souvent le bleu de Prusse et le blanc de Titane. Cette phase le guide, l'idée surgit et lentement il dessine son motif. Cela lui permet de composer sa peinture et le fait que l'acrylique sèche plus rapidement que l'huile, lui permet de peaufiner rapidement les couches une à une. Tout comme Audrey Traini, les couches de peintures sont fines, presque transparentes, translucides.

Puis les détails s'installent : les couleurs froides dans le fond du tableau, puis au premier plan, les couleurs chaudes, afin qu'elles soient au plus près du spectateur. Ces sujets sont teintés de féerie, de rêves, de clins d'œil, avec ce crayon-phare comme emblème, qu'Ovila nomme son retraceur. Son rôle est de retrouver les âmes perdues, de retracer un lien entre les êtres. Est-ce qu'Ovila s'identifie à lui ? A-t-il un temps perdu son

âme ? Est-ce que le crayon, lui qui dessine depuis l'âge de 4 ans, lui a permis de se trouver, de trouver sa voie ? Très certainement. Et ce crayon – phare est à son image, gai, lumineux, lui qui soutient les autres et leur donne toute son énergie positive : nous sommes tous le phare de quelqu'un dans notre vie.



Il faut ajouter aussi des scènes humoristiques avec ces peintures de restaurant qui ne sont pas sans rappeler le film de Disney, Ratatouille. Les personnages sont soit des restaurateurs, soient des petites souris représentées sur des morceaux de gruyère, ou en chef de brigade avec toque et rouleau à pâtisserie. D'autres personnages issus de l'univers de Disney sont présents : Alice, le château de la Reine de Cœur, et le Chapelier fou, le petit chapeau rouge, Mickey rêvant au bord de la rivière, Minnie et Mickey en vacances en Gaspésie, et admirant le célèbre rocher de Percé et l'Île de Bonaventure (Percé se trouve sur la pointe de la péninsule gaspésienne).

Enfin, pour rendre hommage à la Gaspésie et à Percé, Ovila a aussi peint de nombreux sites tels que Pit Caribou, Frederick James (maison à vocation artistique), Refuge, Camp du pêcheur, Bell House.

Ovila est comme certains artistes, un diffuseur. En plus de présenter son œuvre dans sa nouvelle galerie de Percé, il apporte son soutien à de jeunes artistes, leur apportant conseils et écoute, et collabore avec des artistes reconnus depuis de nombreuses années, tel Jocelyne Menard. Il est à l'image de son retraceur : un phare, un lien, pour de nombreux artistes qui cherchent mais éprouvent des difficultés dans leur processus créatif, qui ont besoin d'être conseillés ou simplement confortés dans leurs choix de carrière.

Comme beaucoup d'artistes dont nous avons déjà parlé, Ovila a été nommé président d'honneur de symposiums comme le Rendez-vous des Couleurs ou de festivals tel que celui de Gatineau. Ces lieux de rencontres entre artistes, entre artistes et public, lui ont permis de retrouver des peintres qu'il dit jalouser : Jean-Pierre Neveu, Josée Tellier, Mylène Henri, Jacinthe Rivard, Michael Cheval, Jean-Charles Tremblay.



Ces peintres ont des fins, des détails, des compositions, des recherches et des lumières qui inspirent Ovila.

Mais qu'il se rassure : la qualité de son œuvre, toujours plus exigeante, et de son parcours, ont été récompensés par une médaille d'argent remise par la Société Académique Arts-Sciences-Lettres, et de devenir un membre signataire de l'Institut des Arts Figuratifs. Il retrouve de nombreux artistes qu'il admire tant comme Josée Tellier ou Jean-Charles Tremblay. Cette nouvelle nomination fait de lui le prochain président du symposium des Patriotes de Saint-Eustache en 2025.

Comme vous pouvez le voir, l'œuvre d'Ovila est riche, pleine de fantaisie mais exigeante et rigoureuse. Vous pourrez retrouver son œuvre sur son site ([www.ovila.ca](http://www.ovila.ca)) et en exposition au salon des indépendants (Grand Palais Ephémère).

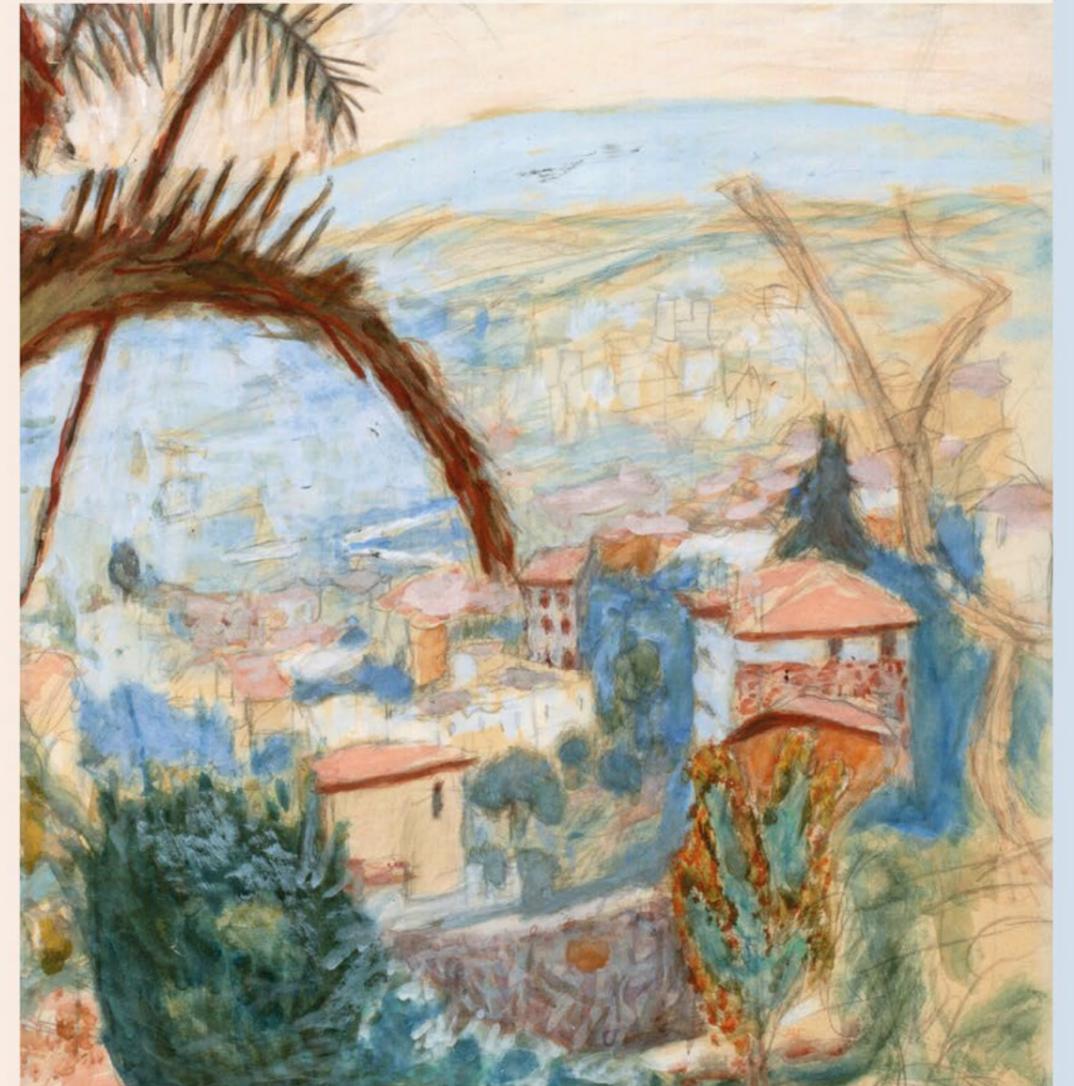
Bénédicte Lecat

Le **MUSÉE BONNARD** Le Cannet - côte d'AZUR

# BONNARD

## SON MUSÉE, SES COLLECTIONS

BONNARD • VALLOTTON • VUILLARD •  
LESIEUR • KIMURA • TRUPHÉMUS ...



**25 NOVEMBRE 2023 > 25 FÉVRIER 2024**

[museebonnard.fr](http://museebonnard.fr) • +33 (0)4 93 94 06 06  
16 bd Sadi Carnot • Le Cannet - Côte d'Azur



# Ovila Huard

## Trace the link

**B**orn in 1965 in the province of Quebec, Ovila is a true Swiss Army knife: he can choreograph music groups, paint theater sets as well as sweet scenes, produce computer graphics, draw and design a clothing collection. Growing up in a traditional family with a strong emphasis on church and religious education, he found his place as a painter and artist.



His mother, his mainstay, taught him the value of schoolwork: she encouraged him to draw, to express himself and, above all, to have confidence in himself. She also passed on her passion for DIY, Christmas decorations and landscaping. His father, although often absent, passed on his interest in music, as he loved country music. His family also includes a somewhat authoritarian older brother and a younger sister, 8 years his junior. The latter creates and transforms objects: this artistic fibre seems to be distilled in at least two of the three children. Today, after the death of her parents, her world is made up of this younger sister and her partner Dominique, both essential to her equilibrium.

A brilliant student since childhood, Ovila succeeded in his secondary studies but did not immediately embark on a pictorial adventure. Instead, he developed new talents. One of these was fashion: he skilfully designed and produced collections of medieval garments sold in specialized chain stores. He puts this excellence and success to good use, designing costumes for theaters, young students for their end-of-year balls, and brides-to-be to create the dress of a lifetime. It's not unlike Doris Bouffard, who was a stylist for a time before turning to sculpture. Because he also loves music, Ovila prepares and choreographs the end-of-year fashion shows for graduates of the fashion school, and later also for the Quebec choreographic ensembles and drum and bugle corps for almost thirty years. This versatility in all areas of his work has enabled him to develop his full potential and self-confidence.

But Ovila didn't stop there: he studied computer graphics, graduating top of his class. So gifted and creative was he that he was offered the chance to teach the subject, which he declined, preferring to work first before feeling fit to teach. Is the last twenty-five years enough? Apparently not. Thanks to the encouragement of the man who shares his life, Ovila takes up painting. Finally!

I think I've always been an artist. As far back as Ovila can remember, he's always had a taste for creating and drawing. And it was thanks to a gallery owner who discovered and encouraged him, that he painted his first collection and did his first solo show. And just as in a dream that every artist would like to experience: everything works, everything falls into place. Nearly half the collection was bought, and in just two days. The experience reinforced the new direction his life was taking.



Dominique supports and helps him in his career: as a business owner himself, he works hand in hand with Ovila, teaching him how to run a business, how to respect customers by offering them original works, and how to respect collectors by keeping them regularly informed of his career.

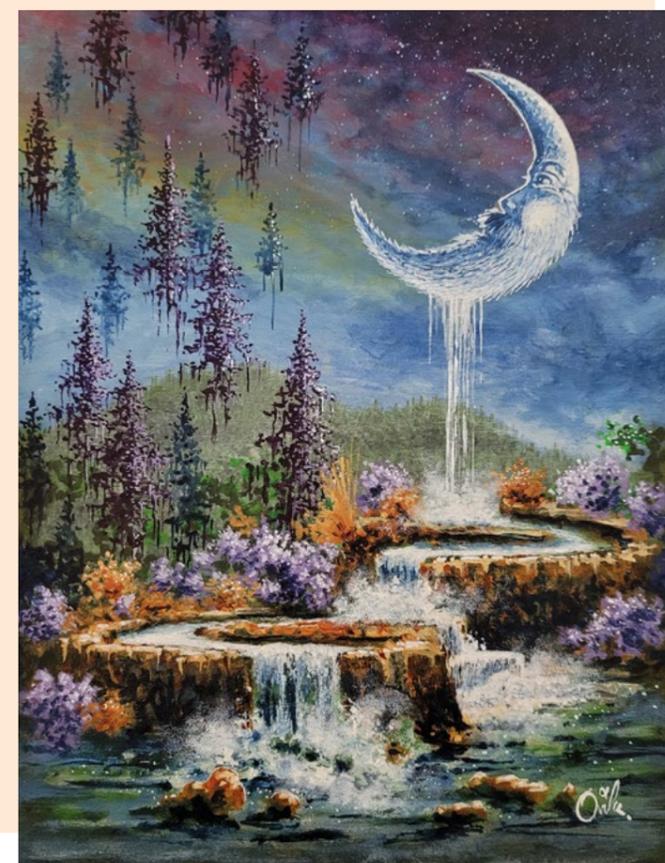
This adept of acrylic brushwork is a figurative painter working on all media. Ovila has no favorite theme, although one element often recurs in his work: the lead pencil. Indeed, the freedom to create is essential: Ovila settles down in front of a blank canvas, whatever its shape, and lets inspiration guide his brush. The first step is simply to apply the colors he likes best, very often Prussian blue and Titanium white. This phase guides him, the idea emerges and he slowly draws his motif. This allows him to compose his painting, and the fact that acrylics dry faster than oils means he can quickly refine the layers one by one. Like Audrey Traini, the layers of paint are thin, almost transparent, translucent.

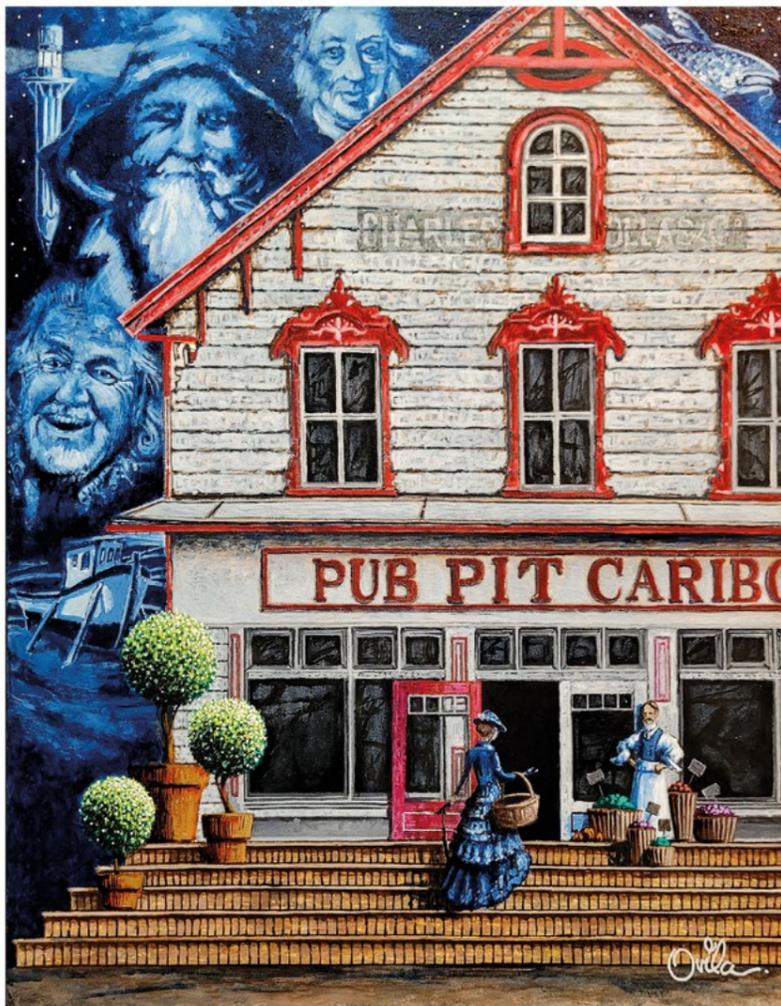
Then the details set in: cold colors in the background, then warm colors in the foreground, so that they're as close as possible to the viewer. These subjects are tinged with enchantment, dreams and winks, with the lighthouse pencil as emblem, which Ovila calls his retracer. His role is to find lost souls, to trace a link between people. Does Ovila identify with him? Has he lost his soul? Has the pencil, which he's been drawing since he was a child, helped him to find himself, to find his way? It certainly has. And this pencil-beacon is just like him, cheerful, luminous, just like him, supporting others and giving them all his positive energy: we're all someone's beacon in our lives.

There are also humorous restaurant scenes reminiscent of Disney's *Ratatouille*. The characters are either restaurateurs, or little mice depicted on pieces of Gruyère cheese, or as a chef de brigade with a chef's hat and rolling pin. Other characters from the Disney universe are also present: *Alice, the Queen of Hearts' castle and the Mad Hatter, Little Red Riding Hood, Mickey dreaming by the river, Minnie and Mickey on vacation in Gaspésie*, admiring the famous Percé Rock and Bonaventure Island (Percé lies on the tip of the Gaspé Peninsula).

Finally, as a tribute to the Gaspé Peninsula and Percé, Ovila also painted numerous sites such as *P'tit Caribou, Frederick James* (an artistic house), *Refuge, Camp du pêcheur* and *Bell House*.

Like some artists, Ovila is a promoter. In addition to presenting his work in his new gallery in Percé, he supports young artists, offering them advice and a listening ear, and collaborates with long-established artists such as Jocelyne Menard.





He is a beacon for many artists who are searching but struggling in their creative process, who need advice or simply reassurance in their career choices.

Like many of the artists we've already mentioned, Ovila has been named honorary president of symposia such as Rendez-vous des Couleurs and festivals such as Gatineau. These venues for encounters between artists, between artists and the public, have enabled him to meet artists he says he envies: Jean-Pierre Neveu, Josée Tellier, Mylène Henri, Jacinthe Rivard, Michael Cheval, Jean-Charles Tremblay. These painters have finishes, details, compositions, research and lighting that inspire Ovila.

But rest assured: the quality of his increasingly demanding work and his career path have been rewarded by a silver medal from the Société Académique Arts-Sciences-Lettres, and by becoming a signatory member of the Institut des Arts Figuratifs.

He joins many of the artists he admires so much, such as Josée Tellier and Jean-Charles Tremblay. This new appointment makes him the next president of the symposium des Patriotes de Saint-Eustache in 2025.

As you can see, Ovila's work is rich, full of fantasy yet demanding and rigorous. You can find his work on his website ([www.ovila.ca](http://www.ovila.ca)) and at the Salon des Indépendants (Grand Palais Ephémère).

Bénédicte Lecat



# SALON Luxembourg DES BEAUX-ARTS



INVITÉES D'HONNEUR

PEINTURE  
**AN-K**  
[ ANNE-CAMILLE HUBRECHT ]

SCULPTURE  
**MARITÉ  
BRASTER**

**29, 30 et 31 mars 2024**

**CASINO 2000**  
5 Rue Flammang. L-5618 Mondorf-les-Bains  
Grand Duché de Luxembourg  
de 10h00 à 20h00 les 29 et 30 mars – Dimanche 31 mars de 10h00 à 18h00  
[www.beaux-arts-lorraine.com](http://www.beaux-arts-lorraine.com)



© Création graphique : Anne-Camille Hubrecht 2023 - achubrecht.myportfolio.com

# Doris Bouffard

## Installation du Chant de la rivière

Josiane Saucier, sculpteur installée dans la région de Lanaudière, a choisi dix villes de sa région et a proposé aux maires de ces cités des œuvres sculptées, signées d'artistes québécois. Deux résidences sont réalisées chaque année, en août et en septembre. En 2023, c'est notre amie Doris Bouffard qui a été sélectionnée parmi neuf dossiers. Sa résidence devait durer 16 jours, mais l'ampleur du travail était telle que deux jours supplémentaires lui ont été accordés.

Afin de répondre à l'exigence d'une œuvre liée à la ville de Saint-Ligouri, Doris s'est inspirée de son histoire. Ainsi se mêlent le soleil, sa rivière qui coupe en deux Saint-Ligouri, ses moulins, ses femmes et ses hommes qui ont construit la cité. La pierre pesait près 5 tonnes et environ 3 mètres de haut. Grâce au soutien de Martin Aubin, qui venait sculpter à chaque fin de semaine, Doris a vu *Le Chant de la rivière* installée au bord de la rivière dès fin septembre. La sculpture sera inaugurée cette année, tout comme les autres œuvres réalisées les années précédentes.

*Le chant de la rivière, Doris Bouffard*

*Écoutez l'eau de la rivière, doucement, son chant vient vous bercer.  
Comme un long ruban, elle se faufile seule à travers champs.*

*C'est la grande aventure!  
Sa route est longue. La voici qui traverse le village.  
Mais où va-t-elle?*

*L'eau de la rivière poursuit son chemin sans regarder derrière,  
elle avance tantôt calme, et tout à coup fulgurante; l'eau de la rivière  
se brise en cascades.*

*Écoutez l'eau de la rivière, elle vous propose son histoire.  
Sur ses berges majestueuses, apparaissent les traces de la vie qui passe,  
du temps qui s'écoule.*

*Écoutez l'eau de la rivière, elle vous dira d'où vient son nom, Ouareau,  
et aussi peut-être vous dira-t-elle quel est son destin.*



# Doris Bouffard

## Installment of Song of the river

Josiane Saucier, a sculptor based in the Lanaudière region, has chosen ten towns in her area and proposed sculptural works by Quebec artists to their mayors. Two residencies are held each year, in August and September. In 2023, our friend Doris Bouffard was selected from nine applications. Her residency was scheduled to last 16 days, but the scope of the work was such that she was granted two extra days.

To respond to the demands of a work associated with the town of Saint-Ligouri, Doris drew her inspiration from its history. The sun, the river that bisects Saint-Ligouri, the mills and the men and women who built the town are all intertwined.

The stone weighed almost 5 tonnes and was around 3 metres high. Thanks to the support of Martin Aubin, who came to carve every weekend, Doris saw *Le Chant de la rivière* installed on the riverside at the end of September. The sculpture will be inaugurated this year, along with the other works created in previous years.



*Song of the River, Doris Bouffard*

*Listen to the song of the river,  
its song come to embrace you.  
Like a long ribbon, it waves alone through the fields.*

*It's the great adventure!  
Her road is long, here she is, flowing through the village.  
But where does she go?*

*The water of the river, continues its way,  
without a glance behind.  
It makes its way forward calmly and suddenly dazzling;  
the water of the river breaks in cascades.*

*Listen to the water of the river,  
It offers its history.  
On its majestic riverside the traces of life  
that prevails as time flows.*

*Listen to the sound of the river,  
it will tell you its name «OUAREAU»  
If you listen even closer,  
it will whisper its destiny to you.*



## De nouvelles récompenses La France et l'Italie multiplient les prix

À chaque nouvelle participation de nos artistes aux différents salons proposés par la déléguée de l'Est de la Société Académique Arts - Sciences - Lettres, Nadine Bouis, également sculpteur, c'est toujours un plébiscite. En parallèle, l'Association Italian Arte Nel Mondo, également représentée en France par la déléguée du Loir et Cher, Maria Torelli, a choisi de primer l'américaine Suzanne Anan.



En 2023, la Société des Beaux-arts de Lorraine a organisé trois salons : le 2<sup>e</sup> salon annuel de Luxembourg, le 7<sup>e</sup> salon de Thionville et le 2<sup>e</sup> salon de Metz. C'est dans ce dernier salon que Sarah Garside et Audrey Traini ont choisi d'exposer quelques-unes de leurs œuvres. Ainsi *West of the sun*, *East of the moon* et *Thumbelina*, signées Audrey Traini accompagnant *Offspring*, *Origata*, *Regalia* de Sarah Garside, ont été présentées à Saint Pierre des Nonnains (Metz) entre le 13 et le 15 octobre dernier.

Suite à leur participation à ce salon, présidé par la déléguée Arts Science Lettres de l'Est, la sculptrice Nadine Bouis, les peintres Sarah Garside et Audrey Traini ont chacune reçu un diplôme de médaille d'argent. C'est la deuxième fois que nos artistes reçoivent une médaille d'argent de la part du jury indépendant constitué par la Société.

Continuant notre partenariat avec Nadine et l'ensemble des bénévoles, Facec vous propose de participer à la 3<sup>e</sup> édition du salon de Luxembourg, Casino de Mondorff Les Bains, le dernier week-end d'avril.

Retrouvez toutes les informations dans la section Facec Actualités.



En parallèle, Suzanne Anan, peintre américaine récompensée d'une médaille de vermeil par la Société Académique Arts Sciences Lettres, a proposé sa candidature à l'Association Italian Arte Nel Mondo et a reçu le prix Zeus pour l'ensemble de sa carrière et la qualité de son œuvre. Cette association distingue chaque année, lors de deux sessions, les auteurs et les artistes, pour leur parcours. Un ouvrage présentant l'ensemble des récipiendaires, est également joint à la distinction.

Les informations pour l'année 2024 seront prochainement disponibles et nous ne manquerons pas de vous les communiquer.



## New awards France and Italy multiply award

Each time our artists take part in the various fairs organized by Nadine Bouis, the Eastern delegate of the Société Académique Arts - Sciences - Lettres, who is also a sculptor, it's always a plebiscite. At the same time, the Association Italian Arte Nel Mondo, also represented in France by Maria Torelli, delegate for Loir et Cher, has chosen to award a prize to the American Suzanne Anan.



In 2023, the Société des Beaux-arts de Lorraine organized three shows: the 2<sup>nd</sup> annual Luxembourg show, the 7<sup>th</sup> Thionville show and the 2<sup>nd</sup> Metz show. It was at the latter that Sarah Garside and Audrey Traini chose to exhibit some of their work. *West of the sun*, *East of the moon* and *Thumbelina*, by Audrey Traini, accompanied *Offspring*, *Origata* and *Regalia* by Sarah Garside, were presented at Saint Pierre des Nonnains (Metz) between October 13 and 15.

Following their participation in this show, presided over by the Arts Science Lettres east delegate, sculptor Nadine Bouis, painters Sarah Garside and Audrey Traini each received a silver medal diploma. This is the second time our artists have received a silver medal from the independent jury set up by the Société.

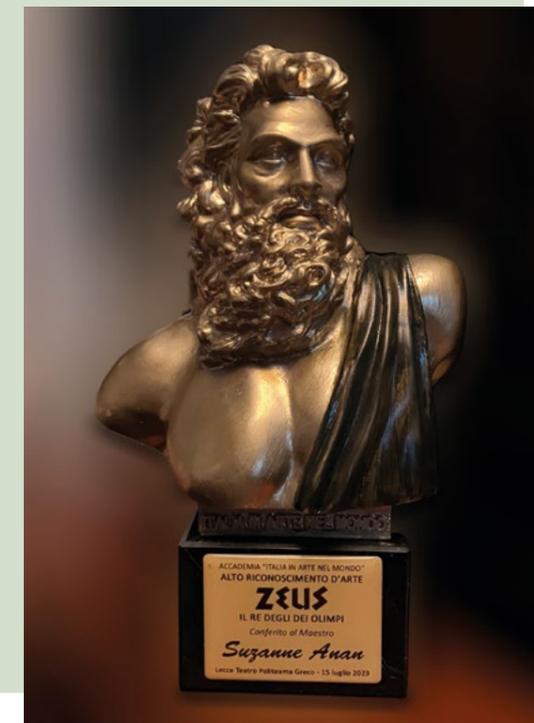


Continuing our partnership with Nadine and all our volunteers, Facec invites you to take part in the 3<sup>rd</sup> edition of the Salon de Luxembourg, Casino de Mondorff Les Bains, on the last weekend of April.

Find out more in the Facec News section.

At the same time, Suzanne Anan, a painter awarded a vermeil medal by the Société Académique Arts Sciences Lettres, applied to the Association Italian Arte Nel Mondo, and was awarded the Prix Zeus for her career and the quality of her work. Each year, the association holds two sessions to honor authors and artists for their achievements. A book presenting all the recipients is also included with the award.

Information for 2024 will be available shortly, and we'll keep you informed.



# SINGULART & FACEC International

## Un nouveau partenariat

*L*ors de notre dernière participation au salon de la Société Nationale des Beaux-arts en septembre 2023, SINGULART, à travers Sandra Retif, était membre du jury extérieur et cette dernière a remarqué le travail de l'artiste peintre américaine, Lynette Shaw. Face à la qualité des artistes américains, Sandra n'a pas seulement retenu Lynette, mais également Scott Kling, notre partenaire et chef de délégation. Nous avons donc accepté de travailler avec SINGULART et Sandra afin d'offrir à une clientèle les oeuvres de nos artistes.

SINGULART a été fondé en 2017 par Véra Kempf, Danis Fayolle et Brice Lecompte. Il a été le pionnier dans la démocratisation du marché de l'art en créant des liens entre des artistes de plus de 120 pays et des passionnés d'art à travers le monde. Par cette mise en relation mais aussi par une levée de fonds réussie de 60 millions d'euros en 2021, SINGULART se distingue en tant que galerie d'art en ligne la mieux financée au monde. Basée à Paris, SINGULART étend ses ailes à l'échelle mondiale, avec notamment 50 % de ses revenus provenant des États-Unis.

Déployé en marché B2C totalement en ligne, et enrichi de deux boutiques physiques en Allemagne, SINGULART innove aussi avec un modèle hybride B2B2C en collaborant à un réseau international de designers d'intérieur. Cette vision inclusive de l'entreprise, se manifestant à travers une gamme variée d'offres et un engagement profond en faveur de la promotion de l'art authentique et original.

A signaler le profond engagement de SINGULART auprès des Femmes artistes : en effet, près de 50% des artistes sur la plateforme en ligne sont des femmes, dépassant ainsi les musées qui ne comptent que 20% d'oeuvres signées par des femmes dans les collections permanentes. Leur objectif est remettre à l'équilibre et en valeur le talent féminin souvent sous-évalué.

Notre partenariat nous permet de présenter des oeuvres et des artistes, dans une niche appelée Signature que Véra Kempf, cofondatrice de SINGULART, et responsable du programme, définit comme une expérience exceptionnelle offerte à leur clientèle haut de gamme. Cela permet pour les amateurs de profiter d'un accès privilégié à des oeuvres hautement qualitatives, variées et nouvelles. Mais surtout, les amateurs peuvent acquérir en toute confiance, ces perles qui leur sont proposées.

Notre objectif est de présenter vos oeuvres selon les critères définis par notre partenaire. N'hésitez donc à nous contacter et, ensemble, nous pourrions étudier vos différentes propositions. Je vous souhaite beaucoup de succès de cette nouvelle aventure que nous offre Sandra et SINGULART.



# SINGULART & FACEC International

## A new partnership

*W*hen we last took part in the Société Nationale des Beaux-arts show in September 2023, SINGULART, through Sandra Retif, was a member of the outside jury, who noticed the work of American painter Lynette Shaw. Given the quality of the American artists, Sandra not only selected Lynette, but also Scott Kling, our partner and head of delegation. We therefore agreed to work with SINGULART and Sandra to offer our customers the works of our artists.

SINGULART was founded in 2017 by Véra Kempf, Danis Fayolle and Brice Lecompte. It has pioneered the democratization of the art market by creating links between artists from over 120 countries and art enthusiasts around the world. Thanks to these connections, as well as a successful fundraising round of 60 million euros in 2021, SINGULART stands out as the world's best-funded online art gallery. Based in Paris, SINGULART is spreading its wings on a global scale, with 50% of its revenues coming from the United States.

Deployed as a fully online B2C market, and enriched by two physical boutiques in Germany, SINGULART also innovates with a hybrid B2B2C model by collaborating with an international network of interior designers. This inclusive vision of the company is expressed through a varied range of offers and a deep commitment to promoting authentic, original art.

Of particular note is SINGULART's deep commitment to women artists: in fact, almost 50% of the artists on the online platform are women, outstripping museums which have only 20% of works signed by women in their permanent collections. Their aim is to restore the balance and value of often undervalued female talent.

Our partnership enables us to present works and artists in a niche called Signature, which Véra Kempf, co-founder of SINGULART and responsible for the program, defines as an exceptional experience offered to their high-end clientele. This allows enthusiasts to enjoy privileged access to highly qualitative, varied and new works. Above all, they can acquire the pearls on offer with complete confidence.

Our aim is to present your works according to the criteria defined by our partner. So don't hesitate to contact us, and together we'll be able to study your various proposals. I wish Sandra and SINGULART every success in this new adventure.



# Programme 2024

## Expositions, récompenses et partenariats

Quatre expositions dont deux avec notre partenaire depuis maintenant près de vingt ans, la Société Nationale des Beaux-arts, auxquelles s'ajoutent un partenariat avec Singulart (voir en section actualités) et enfin nos propositions à la haute commission des récompenses de la Société Arts-Sciences-Lettres. Une année prometteuse en perspective.

Nous débutons l'année avec le salon du Grand Palais Éphémère, en y participant avec le salon des Indépendants. Depuis quatre ans, nous sommes chaleureusement accueillis par l'équipe de Jacques Rochverger, à qui nous souhaitons un bel anniversaire. En effet, cette année, le Salon des Indépendants célèbre les 140 ans de sa naissance. Fondée en 1884, cette association a été reconnue d'utilité publique en mars 1923. Cet anniversaire sera l'occasion de fêter ces années dédiées aux artistes en particulier, et à l'art en général. Facec présentera les peintures de la médaillée d'or ASL, Audrey Traini, le médaillé d'argent, Ovila Huard, ainsi que les photographies de Maggie Nimkin, de Daniel Hurwitz, médaillé d'or, et de Dawn Watson, médaillée de bronze, tous deux au dernier salon de la Nationale des Beaux-arts.



Nous rejoindrons ensuite les cimaises du Casino de Mondorf-Les-Bains, en participant au salon de la Société des Beaux-arts de Lorraine, association présidée par la déléguée de l'Est et du Luxembourg, Nadine Bouis, lors du dernier week-end de mars. Vif succès chaque année pour les trois salons que proposent Nadine et Jérôme Bouis puisque ce sont près de 250 oeuvres présentées à chaque session, environ une quinzaine d'oeuvres vendues et toujours des récompenses remises par un jury de professionnels et d'amateurs éclairés. Il s'agira, cette année, de la 3e édition.

La SNBA retrouve les cimaises de l'Orangerie du Sénat en juin, et celles du Réfectoire des Cordeliers en décembre. Vous pourrez ainsi redécouvrir Paris à la douceur du printemps ou illuminée de mille feux pour les fêtes. Pour le Réfectoire, le découpage se fera comme en 2023, photographies, oeuvres papier-papier et sculptures sur une semaine, quant la peinture prendra le relais, toujours avec les sculptures, sur la seconde semaine. Il se peut l'ordre soit inversé (nous attendons les informations de la SNBA), mais sachez que l'exposition aura lieu entre le 2 et le 15 décembre. Pour l'Orangerie du Sénat, orangerie installée dans le parc du Sénat, le lieu étant plus vaste, et découpé en trois vastes espaces, seule la section centrale consacrée aux artistes naturalistes, sera remplacée par les photographes. Les deux autres sections, peintures et sculptures, verront potentiellement changer leurs oeuvres pour un nouvel accrochage.

Nouvellement administratrice d'Arts-Sciences-Lettres, je reste, néanmoins votre déléguée pour la présentation de vos dossiers à la haute commission des récompenses. Je vous invite à me faire parvenir vos dossiers comprenant curriculum vitae mis à jour, photographies et démarche, pour renouveler votre grade ou à postuler pour votre première récompense. Nous poursuivons également notre partenariat avec l'association italienne pour les prochaines sessions.

Enfin, notre volonté de concevoir une rencontre artistique avec la Slovénie est temporairement stoppée, mais nous travaillons ardemment à sa réalisation. Une année riche, qui, je l'espère vous séduira et nous permettra de nous revoir.

# 2024 program

## Exhibitions, awards and partnerships

Four exhibitions, including two with our partner of almost twenty years, the Société Nationale des Beaux-arts, plus a partnership with Singul'Art (see news section), and last but not least our submissions to the haute commission des récompenses de la Société Arts-Sciences-Lettres. A promising year ahead.

We begin the year at the Grand Palais Éphémère, participating with the Salon des Indépendants. For the past four years, we've been warmly welcomed by Jacques Rochverger's team, to whom we wish a happy anniversary. This year, the Salon des Indépendants celebrates the 140th anniversary of its founding. Founded in 1884, the association was recognized as a public utility in March 1923. This anniversary will be an opportunity to celebrate these years dedicated to artists in particular, and to art in general. Facec will present paintings by ASL gold medallist Audrey Traini and silver medallist Ovila Huard, as well as photographs by Maggie Nimkin, gold medallist Daniel Hurwitz and bronze medallist Dawn Watson, both of whom exhibited at the last Salon de la Nationale des Beaux-arts.

Our next stop is the Casino de Mondorf-Les-Bains, where we'll be taking part in the Salon de la Société des Beaux-arts de Lorraine, an association chaired by Nadine Bouis, the delegate for the East and Luxembourg regions, during the last weekend in March. The three shows organized by Nadine and Jérôme Bouis are a resounding success every year, with some 250 works presented at each session, around 15 works sold and prizes awarded by a jury of professionals and enlightened amateurs. This year marks the 3rd edition.

The SNBA returns to the Orangerie du Sénat in June, and to the Réfectoire des Cordeliers in December. You'll be able to rediscover Paris in the warmth of spring, or illuminated by a thousand lights for the festive season. For the Réfectoire, as in 2023, photographs, works on paper and sculptures will be shown in one week, while painting and sculptures will take over in the second week. The order may be reversed (we are awaiting information from the SNBA), but the exhibition will take place between December 2 and 15. For the Orangerie du Sénat, an orangery set in the grounds of the Senate, the venue being larger and divided into three vast spaces, only the central section devoted to naturalist artists will be replaced by photographers. The other two sections, paintings and sculptures, will potentially see their works changed for a new hanging.

Newly appointed administrator of Arts-Sciences-Lettres, I remain, nevertheless, your delegate for the presentation of your files to the High Awards Committee. I invite you to send me your files, including updated curriculum vitae, photographs and approach, to renew your rank or apply for your first award. We are also continuing our partnership with the Italian association for future sessions.

Finally, our plans for an artistic exchange with Slovenia have come to a temporary halt, but we are working hard to bring them to fruition. A rich year, which I hope will seduce you and allow us to meet again.





mark  
**rothko**  
 exposition 18 octobre 2023 → 2 avril 2024

Réserver sur  
 fondationlouisvuitton.fr  
 et fnac.com

Fondation Louis Vuitton  
 8 avenue du Mahatma Gandhi,  
 Bois de Boulogne, 75116 Paris

#FondationLouisVuitton  
 #Rothko

Mark Rothko, N°14, 1960  
 San Francisco Museum of Modern Art -  
 Helen Crocker Russell Fund purchase  
 © 1990 Kate Rothko Prizel & Christopher Rothko -  
 Adagio, Paris, 2023

**Musée Pierre Bonnard, Le Cannet**

*Pierre Bonnard, le musée, les collections*  
 jusqu'au 25 février 2024

**Musée Marc Chagall, Nice**

*Enrichir les collections, nouvelles acquisitions*  
 du 27 janvier au 13 mai

**Musée Matisse, Nice**

*Fermeture du musée jusqu'au 15 mars*

**Musée Picasso, Antibes**

*Réouverture le 30 janvier*  
 Nouvel accrochage des collections

**Fondation Louis Vuitton, Paris**

*Mark Rothko*  
 jusqu'au 2 avril 2024

**Centre Pompidou, Paris**

*Corps à corps*  
 jusqu'au 25 mars 2024

*Gilles Aillaud, animal politique*  
 jusqu'au 24 février 2024

*Posy Simmonds, dessiner la littérature*  
 jusqu'au 1er avril 2024

**The Art Institute, Chicago**

*Canova, Esquisse avec de l'argile*  
 Jusqu'au 18 mars 2024

*Picasso dessiner d'après nature*  
 jusqu'au 8 avril 2024

**LAAC, Dunkerque**

*Lettres, signes, écritures*  
 jusqu'au 24 mai 2024

**Centre International d'Art Contemporain  
 Carros**

*be. artist. belgian.*  
 Du 3 février au 16 juin 2024

**Musée des Beaux-arts, Dunkerque**

*Gérard Duchêne*  
 Du 17 février au 13 octobre 2024

**Museum of Modern Art, New York**

*Picasso in Fontainebleau*  
 Jusqu'au 17 février 2024

**Metroplitan Museum, New-York**

*The Facade Commission: Nairy Baghramian, Scratching the Back*  
 jusqu'au 28 mai 2024

**Rijksmuseum, Amsterdam**

*Frans Hals*  
 du 16 février au 9 juin 2024

**National Gallery, Londres**

*Liotard et le petit déjeuner familial Lavergne*  
 jusqu'au 3 mars 2024

*Pesellino : un maître de la Renaissance révélé*  
 jusqu'au 10 mars 2024

**Museo des Beaux-arts, Montréal**

*Françoise Sullivan*  
 jusqu'au 18 février 2024

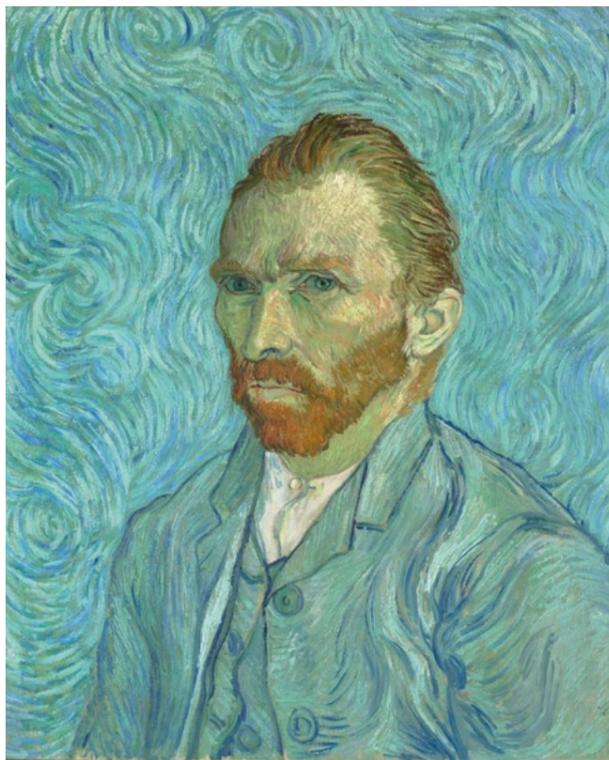
**Archives municipales, Cannes**

*Soleil, azur et élégance : les Séeberger célèbrent Cannes*  
 jusqu'au 8 juin 2024

# Van Gogh à Auvers-sur-Oise

Musée d'Orsay, jusqu'au 4 février 2024

Quelques images retenues d'une série de la BBC projettent Vincent Van Gogh dans une salle présentant ses plus belles toiles à notre époque. Il écoute le spécialiste évoquer son travail et il fond en larmes. Ce qu'il ferait sans doute aujourd'hui, en voyant le succès rencontré dans les rétrospectives et les ventes aux enchères, lui qui ne vendit qu'une seule toile durant toute sa vie. Pourtant le talent, la recherche, l'esthétique, sont là, la lumière et la couleur bien présentes.

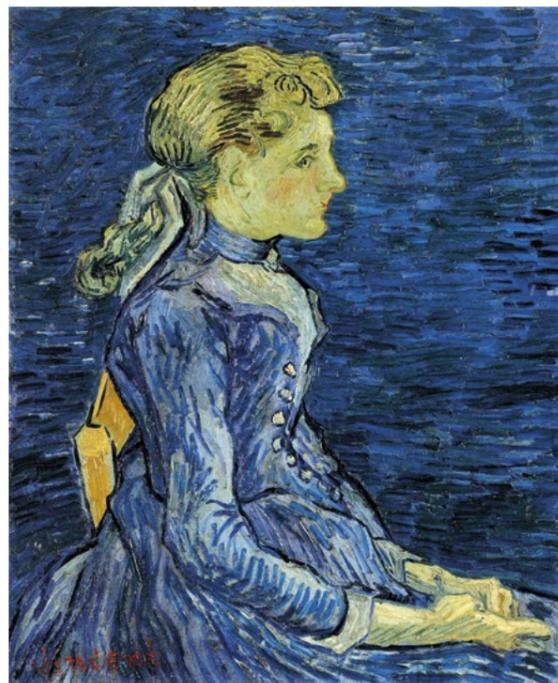


Né le 30 mars 1853, au presbytère de Groot-Zundert (ville du Brabant Septentrional, au sud des Pays-Bas), Vincent Wilhem porte le prénom de son frère, mort-né à la même date, un an plus tôt. Quatre ans plus tard, naît Théo, son frère, son soutien moral et financier. La vie de Vincent Van Gogh est marquée par la souffrance psychologique, la misère et les difficultés qu'il rencontre avec le monde extérieur. A seize ans, après avoir arrêté ses études de théologie, il se cherche. Ce qui effraie ses parents : ils prennent la situation en main, et l'envoient auprès d'un de ses oncles, marchand de tableaux. Il intègre la Maison Goupil et Cie, s'y épanouit, s'ouvre au monde l'art et débute une carrière prometteuse, d'abord à La Haye, puis à Londres et à Paris. Malgré cela, il est licencié en 1876. Après de vaines tentatives d'insertion dans le monde du travail - il abandonne en effet tout ce qu'il entreprend - il part pour la Belgique en 1879, où il se consacre à la prédication évangélique et vit une existence rude et pauvre au Borinage (Région de Mons, Belgique). Les autorités l'arrêtent un an plus tard, accusé d'être un meneur. Finalement, après bien des années de difficultés et de turpitudes, Vincent Van Gogh trouve sa voie : il sera peintre.

Nous sommes alors en 1885, il ne lui reste plus que 5 ans à vivre.

Van Gogh se lie au peintre Van Rappard, il prend des cours d'anatomie et de perspective. Sous le ciel de Paris, il étudie quelques mois à l'atelier Cormon. Mais il s'y sent à l'étroit et préfère sa liberté : il étudie alors les grands peintres, comme Delacroix et Monticelli, ainsi que les artistes japonais. Jusqu'en 1890, il peindra de nombreuses toiles et entretiendra une longue correspondance de 697 lettres avec son jeune frère Théo. Les derniers mois de sa vie se passent à Auvers-sur-Oise, sujet de l'exposition proposée par le Musée d'Orsay, ville dans laquelle il mettra fin à ses jours à l'âge de 37 ans.

Bien que Van Gogh ne passe à Auvers-sur-Oise que les deux derniers mois de sa vie, il montre un renouveau artistique, marqué par ses recherches propres. En effet, les premières peintures sont marquées par la souffrance et la douleur, car elle sont des transpositions de ce qu'il a vécu au Borinage.

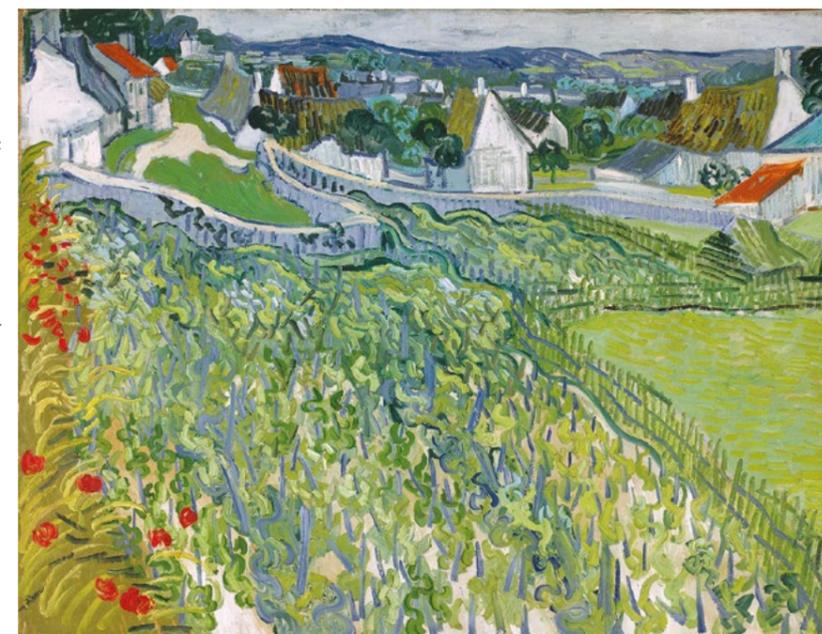


La première partie de son œuvre est sociale, réaliste voire déformée à l'image du peintre Honoré Daumier. Par la suite, il s'installe dans le sud de la France, notamment à Arles en 1888, et il est ébloui par la lumière. Sa gamme chromatique s'enrichit, la touche est fractionnée et dense. Même si les deux derniers mois de sa vie sont marqués par les peurs et les problèmes de santé mentale, Van Gogh peint et dessine abondamment. Il est l'auteur de 73 tableaux et 33 dessins avec parmi les plus emblématiques : le *Portrait du Dr Gachet*, l'*Eglise d'Auvers-sur-Oise*, ou *Champs de blé aux corbeaux*.

L'exposition se découpe en thèmes : le village, les portraits, les natures mortes, les paysages de campagne et surtout quelques œuvres rapportées par le peintre comme l'asile de St Remy dans lequel il a séjourné plusieurs mois.

Il s'agit d'une œuvre forte où l'on voit les malades tourner en rond dans la cour. Ils sont malingres, aux traits ternes, aux visages marqués par la dureté du lieu qui les accueille. Ce séjour de Van Gogh est à jamais lié à la violente altercation qu'il a eu avec plusieurs peintres, notamment Gauguin. Le lendemain de cette événement, on le retrouve avec l'oreille tranchée. Sa conduite mêlant troubles auditifs et altération du comportement le mène pourtant à produire des œuvres fortes, colorées, marquées par des remous et des spirales.

Cette exposition, réalisée en partenariat avec le Musée Van Gogh d'Amsterdam, est, malgré la tragédie personnelle de Vincent Van Gogh, lumineuse, éclatante et riche. Elle annonce le fauvisme et l'expressionnisme. Ce parcours thématique permet de mieux appréhender son travail et sa recherche, et permet de ne pas associer l'artiste à un mouvement.



**Musée d'Orsay - Esplanade Valéry Giscard d'Estaing, 75007 Paris - Exposition jusqu'au 4 février 2024.**

1. Vincent Van Gogh, *Portrait de l'artiste*

1889 - Huile sur toile - H. 65,0 ; L. 54,2 cm - Don Paul et Marguerite Gachet, 1949.

© Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt.

2. *Portrait d'Adeline Ravoux*

1890 - Huile sur toile - H. 65 cm ; L. 55 cm - Collection particulière.

3. *Roses et Renoncules*

1890 - Huile sur toile - H : 51 cm ; L : 52 cm - Don Paul Gachet fils 1954, © Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt.

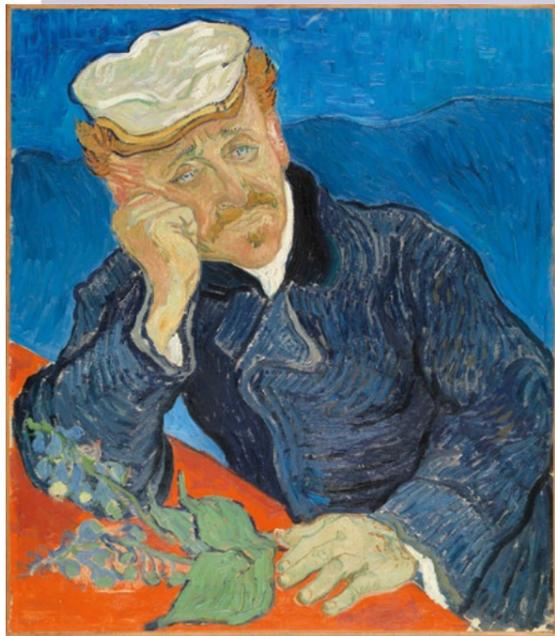
4. *Vignes à Auvers-sur-Oise*

1890 - Huile sur toile - H : 65 cm ; L : 80 cm - Saint Louis Art Museum, Saint Louis - USA.

# Van Gogh at Auvers-sur-Oise

## Musée d'Orsay, until February 4, 2024

A few images taken from a BBC series portrays Vincent Van Gogh into a room surrounded by his finest paintings on exhibit in the Museum D'Orsay of our time. He listens to an art specialist talk about his work, and bursts into tears. As he would no doubt have done today, seeing the success of retrospectives and auctions. He sold just one painting in his entire life, yet the talent, research and aesthetics are there, as well as his incredible perception of light and color.

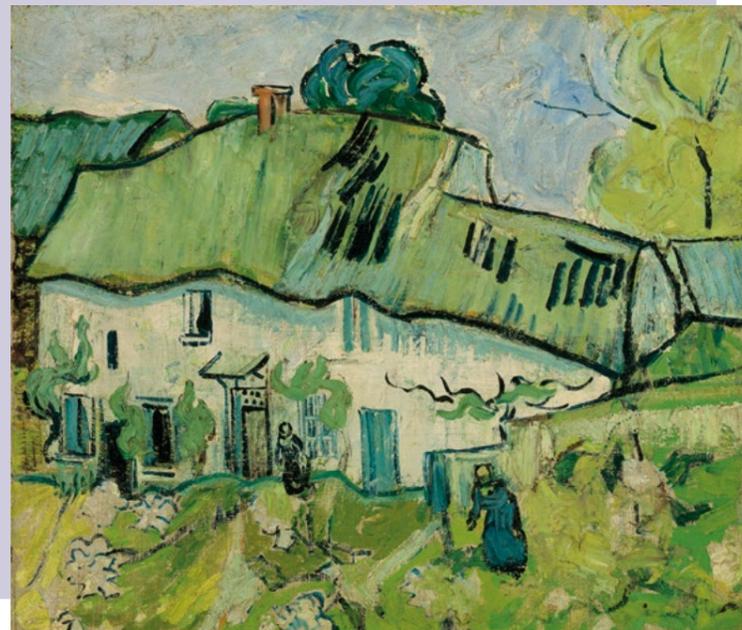


Born on March 30, 1853, in the rectory of Groot-Zundert (a town in North Brabant, in the south of the Netherlands), Vincent Wilhem was named after his brother, who had died on the same date, a year earlier. Four years later, his brother Theo, his moral and financial support, was born. Van Gogh's life was marked by psychological suffering, misery, and difficulties with the outside world. At the age of sixteen, after dropping out of theology school, he began to search for himself. This frightened his parents, who took matters into their own hands and sent him to live with one of his uncles, an art dealer. He joined Maison Goupil et Cie, where he blossomed, opened to the art world, and embarked on a promising career, first in The Hague, then in London and Paris. Despite this, he was dismissed in 1876. After unsuccessful attempts to integrate into the world of work - indeed, he abandoned everything he set out to do - he left for Belgium in 1879, where he devoted himself to evangelical preaching and lived a harsh, impoverished existence in the Borinage region (Mons, Belgium). The authorities arrested him a year later, accused of being a ringleader. Finally, after many years of hardship and turmoil, Vincent Van Gogh found his calling: he would become a painter.

The year was 1885, and he had just 5 years to live.

Van Gogh befriended the painter Van Rappard and took classes in anatomy and perspective. Under the skies of Paris, he studied for a few months at the Cormon studio. But he felt cramped there and preferred his freedom: he studied the great painters, such as Delacroix and Monticelli, as well as Japanese artists. Until 1890, he painted many canvases and kept up a long correspondence of 697 letters with his younger brother Theo. The last months of his life were spent in Auvers-sur-Oise, the subject of the exhibition organized by the Musée d'Orsay, where he died at the age of 37.

Although Van Gogh spent only the last two months of his life in Auvers-sur-Oise, he showed an artistic renewal, marked by his own research. Indeed, his first paintings are marked by suffering



and pain, as they are transpositions of what he experienced in the Borinage. The first part of his work was social, realistic, and even distorted, in the image of the painter Honoré Daumier. Later, he moved to the south of France, notably Arles in 1888, where he was dazzled by the light. His chromatic range was enriched, and his brushstrokes were fragmented and dense. Although the last two months of his life were marked by fears and mental health problems, Van Gogh painted and drew abundantly. He produced 73 paintings and 33 drawings, the most emblematic of which are Portrait of Dr. Gachet, Church at Auvers-sur-Oise and Wheatfields with Crows.

The exhibition is divided into themes: the village, portraits, still lifes, country landscapes and, above all, some works brought back by the painter, such as the St Remy asylum, where he stayed for several months. This is a

powerful work in which we see the patients walking in circles in the courtyard. They are sickly, with dull features and faces marked by the harshness of the place that welcomed them. Van Gogh's stay there is forever linked to the violent altercation he had with several painters, notably Gauguin. The day after this event, he was found with his ear sliced off. His behavioral and hearing problems led him to produce strong, colorful works, marked by swirls and spirals.

Despite Vincent Van Gogh's personal tragedy, this exhibition, organized in partnership with Amsterdam's Van Gogh Museum, is luminous, brilliant, and rich. It heralds Fauvism and Expressionism. This thematic tour provides a better understanding of his work and research and avoids associating the artist with any one movement.

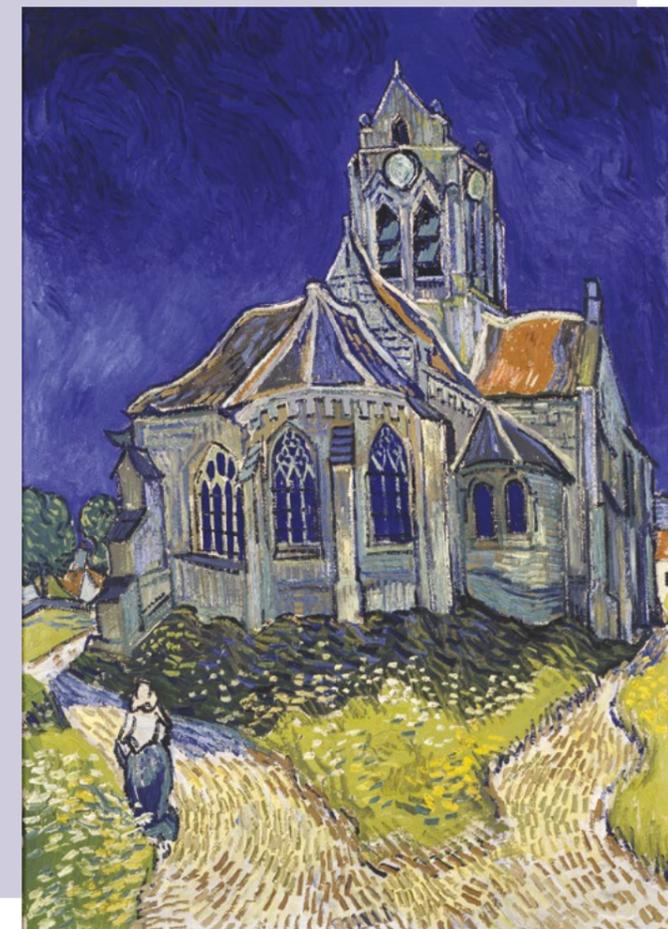
### Musée d'Orsay Esplanade Valéry Giscard d'Estaing - Paris 7e

1. *Portrait du Dr Gachet*  
1890 - Huile sur toile - H. 68,2 ; L. 57,0 cm.  
Don Paul et Marguerite Gachet, 1949  
© Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

2. *Ferme avec personnages*  
1890 - Amsterdam, Van Gogh Museum (Photo : © Van Gogh Museum, Amsterdam (Vincent van Gogh Foundation))

3. *Vue d'Auvers sur Oise,*  
1890 - Huile sur toile - 50.2 cm x 52.5 cm. Amsterdam, Van Gogh Museum (Vincent van Gogh Foundation). © Van Gogh Museum, Amsterdam (Vincent van Gogh Foundation)

4. *L'église d'Auvers-sur-Oise, vue du chevet*  
1890 - Huile sur toile - H. 93 ; L. 74,5 cm avec cadre H. 110 ; L. 92,3 cm  
Achat avec le concours de Paul Gachet, fils du docteur Paul Gachet, et la participation d'une donation anonyme canadienne, 1952  
© Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt



# Mark Rothko

## Fondation Louis Vuitton

Après la très exposition consacrée à la collection des Frères Morozov, ou bien encore à la rencontre Monet – Mitchell, c'est au tour du peintre américain, Mark Rothko, d'être mis en lumière sur les cimaises de la Fondation. Il s'agit, à travers cette rétrospective, la dernière datant de 1999, de proposer 115 œuvres issues de collections institutionnelles (Washington et Londres notamment), et de collections privées dont celle de la famille de l'artiste.



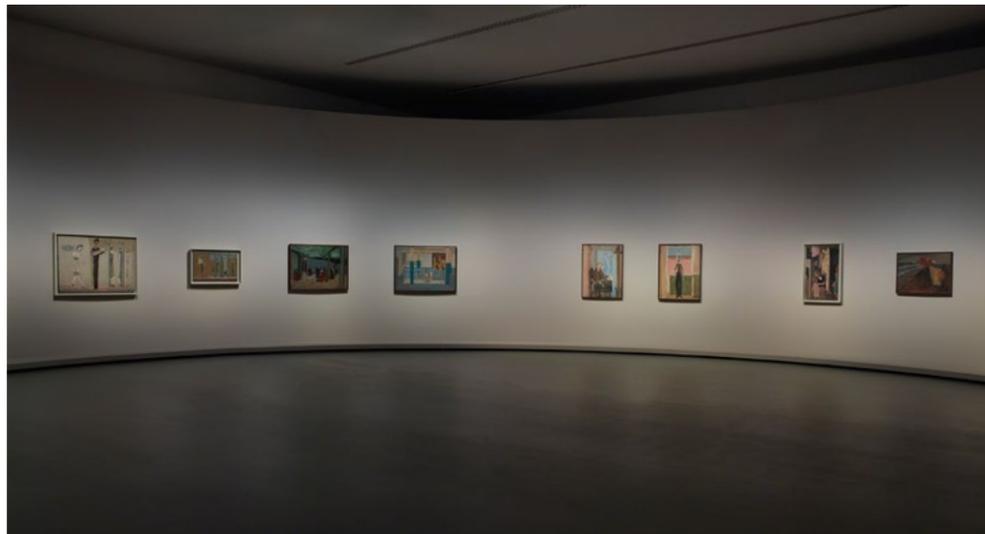
« Je suis devenu peintre car je voulais élever la peinture au même degré d'intensité que la musique et la poésie. » Mark Rothko

11 salles dont la dernière agrémentée de sculptures de Giacometti, nous permettent de mieux appréhender le travail de cet icône de l'expressionnisme abstrait, affiliation qu'il a toujours refusé. Né Marcus Rothkovitch en 1903 à Dvinsk (Empire Russe, aujourd'hui ville de Lettonie), Marcus grandit dans une famille de confession juive, cultivée et libérale. Il a dix ans lorsque sa famille migre vers les Etats Unis et s'installe à Portland. Elève brillant, il intègre la prestigieuse université de Yale qu'il quitte en 1923 pour s'installer à New York. Marcus y intègre l'Art Students League cette même année, dont il devient membre sept ans plus tard.

La première salle nous propose des œuvres figuratives : des scènes intimistes et des paysages urbains tels que des newyorkais attendant le métro ou des passants dans le rue de Big Apple. Période moins connue, la figuration domine toute la création de Marcus Rothkovitch dans les années 30. A signaler le seul autoportrait du peintre, pièce rare car unique où l'artiste se représente comme retranché dans une vision intérieure.

Autoportrait - 1936 - Huile sur toile - 81.9 x 65.4 cm  
- © Collection de Christopher Rothko

- Mark Rothko
- Fantasy, vers 1940
- Untitled Subway, 1937
- Untitled, 1935
- Entrance to Subway, 1938
- Untitled, 1938-1939
- Portrait, 1939
- Street Scene, 1936-1937
- The Road, 1932-1933



Slow girl at the Edge of the Sea, 1944 - huile sur toile - 191.1 x 215.9 cm  
Museum of Modern Art, New York  
Bequest of Mr Mark Rothko through The Mark Rothko Foundation, Inc.

La salle suivante marque la transition du peintre. En effet, à la fin des années 30, Marcus Rothkovitch, naturalisé américain et se faisant appelé Mark Rothko, estime qu'il n'a pas su représenter la figure humaine sans l'abîmer. Il se penche alors sur les mythes antiques, s'inspire de lectures telles qu'Eschyle, et produit une œuvre plus surréaliste. Il développe des scènes aux héros archaïsants, déformés et dédoublés ou de monstres hybrides.

À partir de 1946, Rothko plonge dans l'abstraction et la première phase est dite des Multiformes. C'est l'occasion pour le peintre de définir sa structure picturale : des couches superposées de plus en plus fines de couleurs, des formats verticaux plus grands. Et 1949, les rectangles se superposent, au nombre de deux ou de trois, la palette est plus lumineuse (Rothko utilise des jaunes, des rouges, des ocres, des oranges, des bleus et blancs), et translucide. Les encadrements tout comme les titres, disparaissent, ces derniers au profit d'une simple numérotation.

En parallèle de sa recherche picturale, Rothko reçoit de nombreuses commandes dont un ensemble destiné au restaurant Four Seasons, conçu par Philip Johnson pour le Seagram Building, dont l'architecte Ludwig Van Der Rohe dirige la construction. Finalement, le peintre conserve ces toiles et en 1969, il donne neuf de ces toiles à la Tate Gallery, toutes dans des tons de rouge profond, toutes présentes dans cette exposition.

Bien que touché par la dépression et des problèmes cardiaques, et que son œuvre s'assombrit (toiles grises et bleues), en témoigne la dernière salle de l'exposition, agrémentée de plusieurs sculptures d'Alberto Giacometti, Rothko n'a jamais abandonné sa palette de couleurs vives. Il se suicide en 1970 et sa dernière commande, soit le décor d'une chapelle privée, voulue par Dominique et John de Menil à Houston est inaugurée un an plus tard.

Rothko n'est pas un simple coloriste ni un homme triste, il est surtout celui qui se questionne encore et toujours sur ce que doit être la peinture.



# Mark Rothko

## Retrospective at the Fondation Louis Vuitton

Following on from the highly successful exhibition devoted to the Morozov brothers' collection and the Monet-Mitchell encounter, the Fondation Louis Vuitton is now showcasing the work of American painter Mark Rothko. This retrospective, the last of which dates back to 1999, features 115 works from institutional collections (notably Washington and London) and private collections, including that of the artist's family.



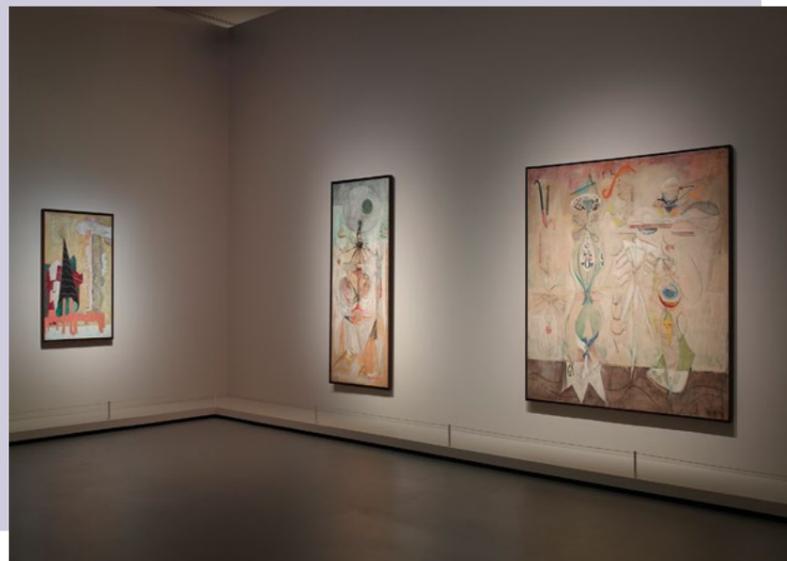
«I became a painter because I wanted to raise painting to the same degree of intensity as music and poetry.» Mark Rothko

11 rooms, the last of which features sculptures by Giacometti, give us a better understanding of the work of this icon of abstract expressionism, an affiliation he always rejected. Born Marcus Rothkovitch in 1903 in Dvinsk (Russian Empire, today a city in Latvia), Marcus grew up in a cultured, liberal Jewish family. When he was ten, his family migrated to the United States and settled in Portland. A brilliant student, he entered the prestigious Yale University, which he left in 1923 to settle in New York. That same year, Marcus joined the Art Students League, becoming a member seven years later.

The first room features figurative works: intimate scenes and urban landscapes such as New Yorkers waiting for the subway or passers-by in the Big Apple. A lesser-known period, figuration dominated all of Marcus Rothkovitch's work in the '30s. Of particular note is the painter's only self-portrait, a rare and unique piece in which the artist depicts himself as entrenched in an inner vision.

The next room marks the painter's transition. In the late '30s, Marcus Rothkovitch, naturalized American and calling himself Mark Rothko, felt he had failed to represent the human figure without damaging it. He then turned to ancient myths, drawing inspiration from readings such as Aeschylus, and produced a more surrealist work. He developed scenes with archaic, deformed and duplicated heroes or hybrid monsters.

From 1946 onwards, Rothko plunged into abstraction, and the first phase was known as the Multiformes. This was an opportunity for the painter to define his pictorial structure: ever thinner superimposed layers of color, larger vertical formats. And 1949, the rectangles are superimposed, two or three in number, the palette is brighter (Rothko uses yellows, reds, ochres, oranges, blues and whites), and translucent. Framing and titles disappear, the latter replaced by simple numbering.



In parallel with his pictorial research, Rothko received numerous commissions, including a set for the Four Seasons restaurant, designed by Philip Johnson for the Seagram Building, which architect Ludwig Van Der Rohe was supervising. In the end, the painter kept these canvases, and in 1969, he donated nine of them to the Tate Gallery, all in shades of deep red, all of which are featured in this exhibition.



Although stricken by depression and heart problems, and his work darkening (gray and blue canvases), as evidenced by the final room of the exhibition, which features several sculptures by Alberto Giacometti, Rothko never abandoned his palette of vivid colors. He committed suicide in 1970, and his last commission, to decorate a private chapel for Dominique and John de Menil in Houston, was inaugurated a year later.

Rothko was neither a simple colorist nor a sad man; above all, he was a man who questioned again and again what painting should be.

# Musée Marc Chagall

## Nouvelles acquisitions

**D**urant toute l'année 2023, le musée du message biblique devenu musée Marc Chagall a célébré le cinquantième anniversaire de son ouverture. Occasion donnée à des artistes venus de tous les horizons de nous offrir des œuvres uniques, une nouvelle lecture des œuvres signées Chagall mais aussi de découvrir les nouvelles acquisitions dont un merveilleux paravent.



L'année 2024 débute par un nouvel accrochage au cours duquel vous pouvez découvrir quatre nouvelles œuvres récemment acquises : *Le Cavalier mexicain en rouge et son cheval violet*, 1943, *La Descente de croix sur fond bleu*, 1950, *Le Violoneux*, 1957, *Le Char d'Elie*, maquette pour la mosaïque du musée national Marc Chagall, 1970. Ces œuvres d'une grande rareté viennent compléter le fonds du musée, initialement constitué par Chagall, avec les 560 œuvres qui constituent les donations du Message biblique en 1966 et 1972. La collection se compose aujourd'hui de près de 1000 pièces, ce qui en fait une des collections publiques des œuvres de Chagall les plus importantes au monde.

*Le Cavalier mexicain en rouge et son cheval violet* (1943) appartient à l'ensemble rare de gouaches mexicaines et fait suite aux esquisses hispaniques réalisées avant la première du ballet Aleko donné à Mexico en 1942. Elle représente l'unique œuvre de ce cycle que le musée possède. Inondée par la couleur bleue représentative des scènes nocturnes de l'après-guerre, *La Descente de croix sur fond bleu* (1950) est caractéristique du parallèle que propose Chagall entre la figure du Christ et celle du peintre, partageant tous deux la douleur du monde.

Réalisée pendant la période vençoise, *Le Violoneux* (1957) met en lumière l'univers musical et enjoué des œuvres de Chagall dans cette période où il travaille sur de grandes compositions autour de la musique et du cirque. *Le Char d'Elie*, maquette pour la mosaïque du musée national Marc Chagall (1970) est l'une des deux maquettes qui présentent les recherches iconographiques de l'artiste pour la création de la mosaïque du miroir d'eau et éclairant parfaitement son processus créatif.

Cette exposition permet de valoriser la politique d'acquisition du musée et d'exposer une sélection d'œuvres acquises au fil des années dans un accrochage présentant des thèmes chagalliens récurrents : la musique, la représentation du Christ, les prophètes entre autres. Les œuvres du musée national Marc Chagall sont entrées dans les collections de diverses manières : dons, legs, achats en vente gré à gré ou en vente publique...



Le musée a bénéficié de dons majeurs issus notamment des collections de l'artiste et de ses héritiers, du lithographe attitré de Chagall, Charles Sorlier, et des Amis du musée national Marc Chagall. En raison du coût important des peintures de Chagall, la politique d'acquisition s'oriente aujourd'hui autour de l'enrichissement de la collection d'arts graphiques – dessins, gravures, lithographies, ouvrages illustrés. Depuis le changement de nom du musée en 2008, la politique d'acquisition s'étend à des thèmes plus larges que l'œuvre biblique, permettant de présenter l'œuvre de l'artiste dans sa globalité.

(Information : communiqué de presse Musée Marc Chagall)

### Musée Marc Chagall - Avenue Docteur Ménard - 06000 Nice

Marc Chagall, «*Le Cavalier mexicain en rouge et son cheval violet*» (1943). Gouache, pastel, encre de Chine et grattage sur papier, 50,6 x 37,8 cm. Nouvelle acquisition (2023). Photo : © DR / Nice, musée national Marc Chagall © ADAGP, Paris, 2023.

Marc Chagall, «*La Descente de croix sur fond bleu*», circa 1950. Gouache et encre sur papier - Achat, 2023. Photo : © DR / Nice, musée national Marc Chagall © ADAGP, Paris, 2023.

# Marc Chagall Museum

## New acquisitions

**T**hroughout 2023, the Musée du Message Biblique, now the Musée Marc Chagall, celebrated the fiftieth anniversary of its opening. This was an opportunity for artists from all horizons to offer us unique works, a new reading of works signed by Chagall, and to discover new acquisitions, including an exceptional screen.



The year 2024 begins with a new exhibition featuring four recently acquired works: *Le Cavalier mexicain en rouge et son cheval violet*, 1943, *La Descente de croix sur fond bleu*, 1950, *Le Violoneux*, 1957, *Le Char d'Elie, maquette pour la mosaïque du musée national Marc Chagall*, 1970. These extremely rare works complete the museum's collection, originally built up by Chagall, with the 560 works donated by Message Biblique in 1966 and 1972. Today, the collection comprises almost 1,000 pieces, making it one of the most important public collections of Chagall's works in the world.

*Le Cavalier mexicain en rouge et son cheval violet* (1943) belongs to a rare group of Mexican gouaches and follows on from the Hispanic sketches produced before the premiere of the ballet *Aleko* in Mexico City in 1942. It is the only work of this cycle in the museum's possession. Flooded with the blue color typical of post-war night scenes, *La Descente de croix sur fond bleu* (1950) is characteristic of Chagall's parallel between the figure of Christ and that of the painter, both sharing the pain of the world.

Produced during the Venice period, *Le Violoneux* (1957) highlights the playful, musical universe of Chagall's work during this period, when he was working on large-scale compositions based on music and the circus. *Le Char d'Elie, maquette pour la mosaïque du Musée national Marc Chagall* (1970) is one of two maquettes presenting the artist's iconographic research for the creation of the miroir d'eau mosaic, perfectly illuminating his creative process.

This exhibition showcases the museum's acquisition policy and presents a selection of works acquired over the years in a display featuring recurring Chagallian themes: music, the representation of Christ, prophets and more. Works for the Musée National Marc Chagall have entered the collections in a variety of ways: gifts, bequests, purchases by private treaty or at public auction.



The museum has benefited from major gifts, notably from the collections of the artist and his heirs, Chagall's regular lithographer Charles Sorlier, and the Friends of the Musée National Marc Chagall. Due to the high cost of Chagall's paintings, the museum's current acquisition policy focuses on enriching the graphic arts collection - drawings, engravings, lithographs and illustrated works. Since the museum's name change in 2008, the acquisition policy has extended to themes broader than the biblical oeuvre, enabling the artist's work to be presented in its entirety.

(Information: Musée Marc Chagall press release)

### Musée Marc Chagall - Avenue Docteur Ménard - 06000 Nice

Marc Chagall, «*Le Cavalier mexicain en rouge et son cheval violet*» (1943). Gouache, pastel, encre de Chine et grattage sur papier, 50,6 x 37,8 cm. Nouvelle acquisition (2023). Photo : © DR / Nice, musée national Marc Chagall © ADAGP, Paris, 2023.

Marc Chagall, «*Le Char d'Elie*», maquette pour la mosaïque du musée national Marc Chagall (premier état ?), 1970. Gouache, aquarelle, encre de Chine et mine de plomb sur papier. Achat, 2023. Photo : © DR / Nice, musée national Marc Chagall © ADAGP, Paris, 2023.

# Pablo Picasso

## Roi indétronable des ventes aux enchères

Les ventes d'automne sont très souvent de belles réussites pour les maisons de ventes aux enchères que sont Christie's ou Sotheby's. Cette dernière a connu un nouveau record lors de la vente des biens de la collection d'Emily Fisher Landau (1921 – 2023). Cette riche américaine, décédée l'an dernier à l'âge de 102 ans, a réuni des œuvres majeures issues des « chapitres les plus marquants de l'art du XXe siècle ». Ainsi, elle a acquis des premières œuvres de Picasso, Léger, Mondrian mais aussi tout ce que l'art américain de l'après-guerre a pu produire.



L'histoire de cette collection débute par un cambriolage dans l'appartement de la riche américaine : elle est alors en plein déjeuner lorsque des voleurs s'introduisent sous le prétexte de réparer la climatisation, et la dévalisent. Disparaît alors l'ensemble des bijoux offerts par son époux dont un diamant bleu blanc de 39 carats. Ravagée par cette épreuve, elle décide de constituer une collection d'art qui deviendra une des plus importantes des Etats-Unis grâce à l'indemnisation de l'assurance. Elle inclut notamment Picasso, Albers, Rothko, de Kooning, Warhol, Léger, Matisse, Mondrian, Kline, Klee. Elle permet également au monde de découvrir les 1 200 pièces que compose sa collection privée, en l'exposant entre 1991 et 2017, au *Fisher Landau Center for Art*, une ancienne usine reconvertie à Long Island City dans le Queens.

Grande amatrice d'art Emily Fisher Landau sera également membre du Conseil d'administration du Whitney Museum durant 25 ans, et a également siégé aux comités du Museum of Modern Art (MoMA), ainsi qu'aux conseils d'administration du Georgia O'Keefe Museum et du site Santa Fe Museum, tous deux installés au Nouveau-Mexique. Pour son soutien à ses institutions culturelles, le

gouvernement français l'avait intronisée dans l'Ordre des Arts et des Lettres en tant que chevalier.

Parmi les pièces de cette prestigieuse collection, la *Femme à la montre* de Pablo Picasso : elle représente un portrait de l'une des muses du peintre espagnol, sa « muse dorée » Marie-Thérèse Walter tel que Picasso aimait à la nommer, et la mère de sa fille Maya. Elle a été peinte en 1932, année considérée comme cruciale dans l'œuvre du peintre. Cette œuvre est une des pièces majeures de la collection et a été estimée à plus de 120 millions de dollars.

En quelques minutes d'enchères au téléphone, ce tableau a trouvé preneur pour 139,36 millions de dollars, frais compris, sous le marteau du commissaire-priseur. Cette vente est la deuxième plus importante pour un Picasso, derrière *Les Femmes d'Alger*, œuvre vendue environ 180 millions de dollars en 2015. L'ensemble de la collection d'Emily Fisher Landau a été vendue pour plus de 400 millions de dollars.



# Pablo Picasso

## The undisputed king of auctions

Autumn sales are often a great success for auction houses such as Christie's and Sotheby's. The latter set a new record with the sale of assets from the Emily Fisher Landau collection. The latter set a new record with the sale of assets from the collection of Emily Fisher Landau (1921 - 2023). This wealthy American, who died last year at the age of 102, brought together major works from "the most significant chapters in twentieth-century art". She acquired early works by Picasso, Léger and Mondrian, as well as everything produced by post-war American art.

The story of this collection begins with a burglary in the apartment of the wealthy American: she was having lunch when thieves broke in on the pretext of repairing the air conditioning, and robbed her. All her husband's jewelry, including a 39-carat blue-white diamond, disappeared. Devastated by this ordeal, she decided to build up an art collection that would become one of the most important in the United States, thanks to insurance compensation. It includes Picasso, Albers, Rothko, de Kooning, Warhol, Léger, Matisse, Mondrian, Kline and Klee. She also allowed the world to discover the 1,200 pieces that make up her private collection, exhibiting it between 1991 and 2017 at the Fisher Landau Center for Art, a converted former factory in Long Island City, Queens.

A great art lover, Emily Fisher Landau was also a member of the Board of Trustees of the Whitney Museum for 25 years, and served on committees at the Museum of Modern Art (MoMA), as well as on the boards of the Georgia O'Keefe Museum and the Santa Fe Museum site, both in New Mexico. For her support of these cultural institutions, the French government inducted her into the Ordre des Arts et des Lettres as a chevalier.



Among the pieces in this prestigious collection is Pablo Picasso's *Femme à la montre*, a portrait of one of the Spanish painter's muses, his «golden muse» Marie-Thérèse Walter, as Picasso liked to call her, and the mother of his daughter Maya. She was painted in 1932, a crucial year in the painter's career. This work is one of the major pieces in the collection and was estimated at over \$120 million.

In just a few minutes of telephone bidding, the painting sold for \$139.36 million, including fees, under the auctioneer's hammer. This sale is the second highest for a Picasso, behind *Les Femmes d'Alger*, which sold for around \$180 million in 2015. Emily Fisher Landau's entire collection sold for over \$400 million.

# Jean-Honoré Fragonard

## Deux records en salle des ventes

**L**e peintre grassois, Jean-Honoré Fragonard, a lui aussi connu de belles enchères en cette fin d'année 2023 : *Jeune fille au chapeau* et *le Philosophe lisant* ont tous les deux dépassé leurs estimations initiales. Toutefois, ils n'atteignent pas la vente exceptionnelle de 2013 où le portrait du Duc d'Harcourt, a été adjugé pour la modique somme de 18 millions d'euros (frais inclus)



Jean-Honoré Fragonard est né à Grasse en 1732 (ville des Alpes Maritimes, au-dessus de Cannes). Il est appelé le peintre de la frivolité parce qu'il peint des scènes galantes, des portraits de jeunes femmes au cœur tendre placées dans des paysages ou dans des chambres douillettes, des scènes de baisers volés. Il a 6 ans lorsque sa famille s'installe à Paris où le jeune homme suit des cours à l'Ecole Royale, puis à l'Académie de France à Rome après avoir obtenu le Grand Prix de l'Académie Royale. A son retour d'Italie, il obtient les faveurs de Madame de Pompadour, installe un atelier au palais royal du Louvre. Il y peint des sujets légers qu'il diffuse dans l'aristocratie française. A l'arrivée de la Révolution, Fragonard trouve refuge auprès de son oncle, Alexandre Maubert, à Grasse dont il décore la cage d'escalier et le salon de la villa. Cette propriété devient plus tard la villa Fragonard. Revenu à Paris, il devient conservateur au Musée du Louvre et poursuit son travail de peintre. Mais les ventes sont rares, sa clientèle d'avant la révolution étant ruinée. Il meurt en 1806 en laissant au public des œuvres lumineuses ainsi que des portraits d'homme mûr dont neuf autoportraits peints dans la lignée de la peinture hollandaise du XVIIe siècle.

@Artcento

*La Jeune fille au chapeau*, œuvre inconnue, a été adjugée 2.5 millions d'euros. C'est au sein d'une vente pluridisciplinaire comprenant des bijoux, du mobilier ancien et des montres, que cinq acheteurs se sont disputés cette œuvre restée au sein de la même famille durant 200 ans. Lorsque Maître Antonini (Maison de vente Boisvert-Antonini) la découvre dans l'inventaire familial, il sent qu'il touche du doigt une œuvre particulière. Une fois nettoyée, les experts se penchent sur celle-ci malgré la signature au dos du tableau. Plusieurs mois sont nécessaires avant d'attribuer définitivement ce portrait lumineux au peintre grassois. Estimée entre 400.000 et 600.000€, elle est l'enjeu d'une petite bataille entre cinq acheteurs. Dix minutes ont suffi pour rafler la mise : la toile inédite s'envole à 2.5 millions d'euros (frais inclus).

Un second Fragonard, lui aussi inédit, est porté aux enchères : *le Philosophe lisant*. Lui aussi tombé dans l'oubli durant 200 ans, cette œuvre a été réalisée à la fin des années 1760. Elle mesure 46 x 57 cm et représente un vieil homme chauve à la barbe blanche, assis et en pleine lecture d'un ouvrage épais. Estimé entre 1.2 et 2 millions d'euros, il a été adjugé à 6.3 millions d'euros (frais inclus). Carole Blumenfeld, spécialiste de Fragonard et directrice des collections du Musée Fragonard – Collection Costa, évoque d'ailleurs la possibilité dans les années qui viennent, de redécouvrir des Fragonard inédits. Potentiellement, une trentaine d'œuvres pourraient réapparaître. Souhaitons – leurs le même succès et que le public puisse les découvrir lors d'expositions thématiques.

# Jean-Honoré Fragonard

## Two auctionsales records

**T**he Grasse painter Jean-Honoré Fragonard also enjoyed a fine auction at the end of 2023: *Jeune fille au chapeau* and *Philosophie lisant* both exceeded their initial estimates. However, they do not match the exceptional sale in 2013, when the portrait of the Duc d'Harcourt fetched a modest 18 million euros (including fees).

Fragonard was born in Grasse in 1732 (a town in the Alpes Maritimes, above Cannes). He is called the painter of frivolity because he paints gallant scenes, portraits of tender-hearted young women set in landscapes or cozy bedrooms, scenes of stolen kisses. When he was 6, his family moved to Paris, where the young man attended the Ecole Royale, then the Académie de France in Rome after winning the Grand Prix de l'Académie Royale. On his return from Italy, he won the favor of Madame de Pompadour and set up a studio in the Louvre royal palace. There, he painted light subjects that he distributed among the French aristocracy. With the arrival of the Revolution, Fragonard took refuge with his uncle, Alexandre Maubert, in Grasse, where he decorated the villa's stairwell and salon. This property later became the Villa Fragonard. Returning to Paris, he became curator at the Louvre Museum and continued his work as a painter. But sales were rare, as his pre-revolutionary clientele was ruined. He died in 1806, leaving the public a legacy of luminous works and mature portraits, including nine self-portraits painted in the tradition of 17th-century Dutch painting.

*La Jeune fille au chapeau*, an unknown work, sold for 2.5 million euros. In a multi-disciplinary sale that included jewelry, antique furniture and watches, five buyers competed for this work that had remained in the same family for 200 years. When Maître Antonini (Maison de vente Boisvert-Antonini) discovered it in the family inventory, he knew he was on the verge of something special. Once it had been cleaned, the experts turned their attention to it, despite the signature on the back of the painting. It took several months before they were able to definitively attribute this luminous portrait to the painter from Grasse. Estimated at between 400,000 and 600,000€, it was the subject of a small battle between five buyers. Ten minutes was all it took to win the bid: the unpublished canvas fetched 2.5 million euros (including fees).



A second Fragonard, also unpublished, is being auctioned: *the Philosopher Reading*. Also forgotten for 200 years, this work was produced in the late 1760's. Measuring 46 x 57 cm, it depicts a bald old man with a white beard, seated and reading a thick book. Estimated at between 1.2 and 2 million euros, it sold for 6.3 million euros (including fees). Carole Blumenfeld, Fragonard specialist and Director of Collections at the Musée Fragonard - Collection Costa, speaks of the possibility of rediscovering previously unpublished Fragonards in the years to come. Potentially, some thirty works could reappear. Let's hope they enjoy the same success, and that the public can discover them during thematic exhibitions.

# Bruno Delannoy

## Un poète discret au talent affirmé

**B**runo Delannoy est né à Bergues (Nord de France) le 18 janvier 1955. Homme du Nord, il fait des études à Dunkerque au Lycée Jean Bart, prépare un baccalauréat de mathématiques. Une première passion le dévore, la littérature et ce depuis son plus jeune âge. Ardent sportif il pratique le rugby à Saint-Pol sur mer, où il devient éducateur, puis président de l'équipe locale. Il aime passer sa passion aux jeunes sportifs dont ses qualités d'entraîneur sont appréciées.



Et la poésie dans tout cela ? A 20 ans il rencontre Carole, qui deviendra son épouse en 1982, et chaque jour durant son service militaire il lui écrit un poème. Sortant de l'armée, il devient éducateur spécialisé, de nouveau cette passion de former les jeunes et de la partager activement avec succès.

Partage de la poésie, du langage, à la recherche du mot juste, il écrit sur sa région, le Guindal.

Actif également en poésie, sa vie c'est la poésie, il pense, parle et vit poésie. Il devient membre de la Direction de la Maison de quartier de Rosendaël-Dunkerque (Nord de France), dans laquelle il partage, forme, éduque les jeunes comme les anciens habitants du quartier.

Avec Carole, ils ont ensemble 3 enfants et 7 petits-enfants qui remplissent leur vie familiale. Vie qu'ils partagent entre le Nord, le Guindal, la belle

Vallée d'Abondance et les alpages qu'ils visitent régulièrement et partagent pendant des années avec le berger Ambroise, Monique son épouse et leur chien Nounours. Berger et région des Chavannes (La vallée d'aulps) qui l'inspireront pour écrire un livret à la disparition d'Ambroise en 2011 (*Le berger des Chavannes m'a dit*).

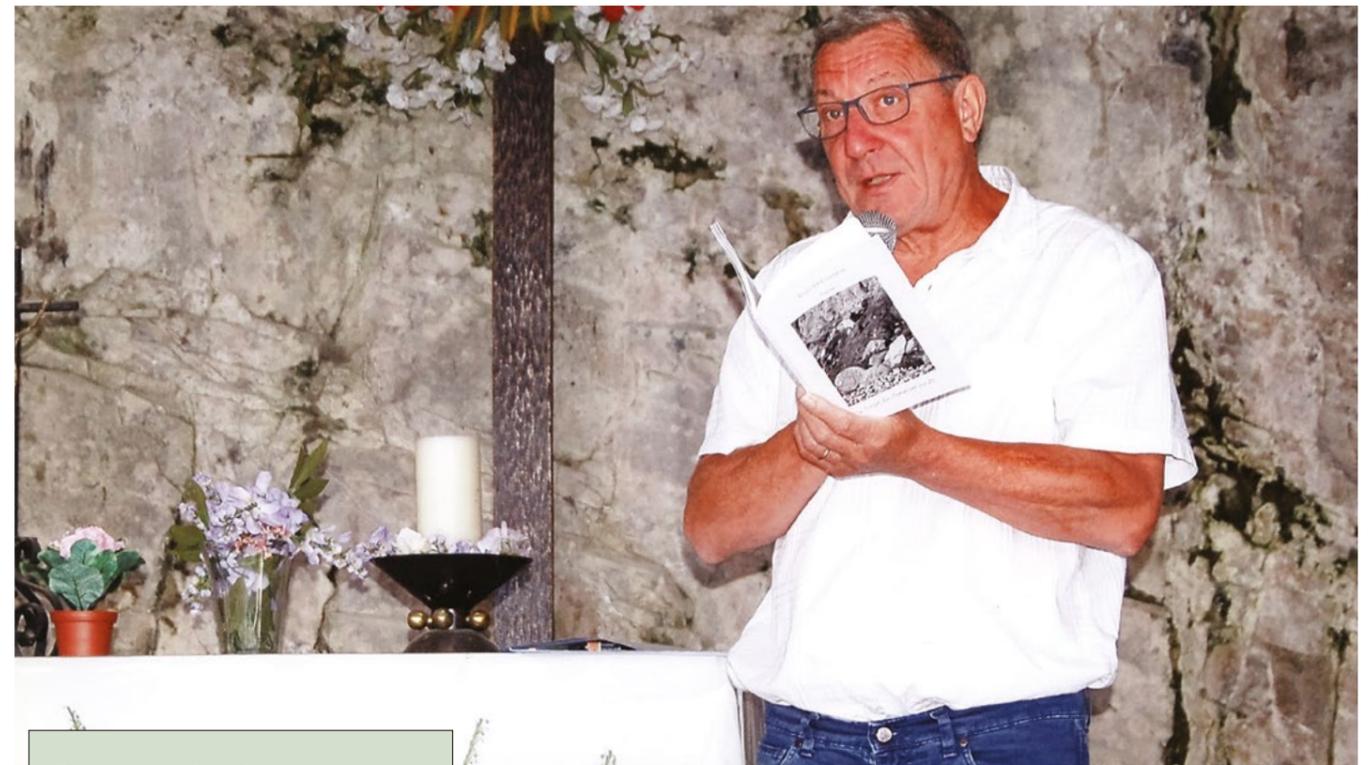
En 2010 il lance, lors du 150ème anniversaire de Rosendaël, le concours de la Rose en poésie. Ce concours, dont la présidente est la grande poétesse Arlette Chaumorcel (voir le N°13 LAM magazine), était ouvert aux poètes du monde entier. Cette rencontre avec Arlette Chaumorcel n'est pas fortuite, son époux le photographe et musicien, Francis Chaumorcel est Dunkerquois d'origine. Les liens entre les deux familles Chaumorcel et Delannoy sont profonds et anciens. Quelle chance pour Bruno d'avoir à ses côtés créatifs cette grande Dame aux précieux conseils.

Bruno est humaniste dans l'âme, son bien être c'est de partager avec ses pairs et son réseau d'amitiés. Son écriture à la recherche du mot juste, de se construire ainsi son propre langage avec son souffle. Amoureux inconditionnel de notre belle langue française, Ecrire est son plaisir, partager son bonheur dans la rencontre de son public en est un autre.

Bruno ne revendique aucun style particulier, en vers libre de préférence, il ne se qualifie pas comme une élite par ses écrits. Discret et humble dans ses rencontres il ouvre sa poésie à tous les publics en transmettant l'émotion qu'il a lui-même ressentie. Ses messages, ses poèmes doivent être accessibles à tous. Si un enfant comprend ses mots, son langage, ses émotions alors Bruno se sent heureux et satisfait.

### Liste des ouvrages de Bruno Dellanoy

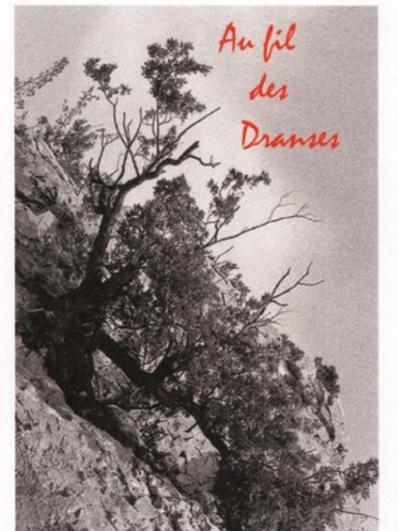
2011 - Le temps des Escardines - 2014 - Le Berger des Chavannes m'a dit - 2016 - Le miroir du Guindal  
2017 - Au fil des Dranses - 2019 - Présence citadine - 2021 - Sous la lampe - 2024 - Chut l'oiseau s'éveille



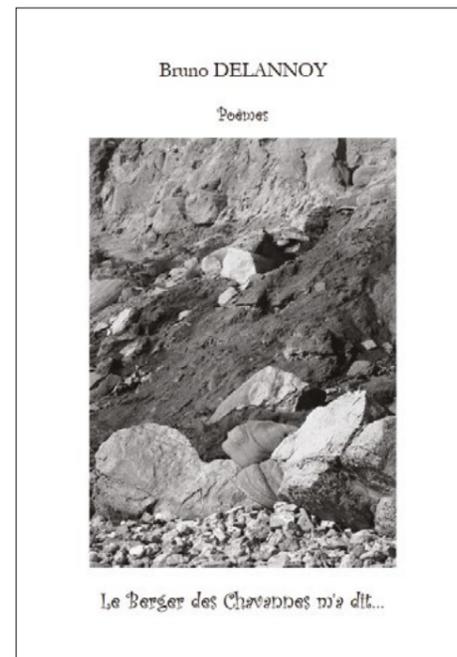
*Conjugué-moi le verbe aimer au présent  
de l'écolier  
vague message d'un voyage  
quand la vague laisse au sable  
un orient de lumière*

*L'émotion sort de son silence  
recueille-la  
comme le fait l'oiseau  
accroché sur la branche  
quand il rappelle sa présence  
à la clarté du jour*

Bruno Delannoy



*Ils sortent de leur silence  
les flocons de neige  
à la recherche de la lumière*



*Ils font le manteau de l'hiver  
au printemps ils seront la rivière*

# Bruno Delannoy

## A discreet poet with a strong talent

**B**runo Delannoy was born in Bergues (Nord de France) on January 18, 1955. A man of the North, he studied in Dunkirk at the Lycée Jean Bart, preparing a baccalauréat in mathematics. His first passion, literature, consumed him from an early age. A keen sportsman, he played rugby in Saint-Pol sur mer, where he became an instructor and then president of the local team. He enjoys passing on his passion to young athletes, whose coaching skills are much appreciated.



And what about poetry? At 20, he met Carole, who became his wife in 1982, and wrote her a poem every day during his military service. On leaving the army, he became a specialized educator, once again sharing his passion for teaching young people with great success.

Sharing poetry and language, searching for the right word, he writes about his home region, Guindal.

Active in poetry too, his life is poetry: he thinks, speaks and lives poetry. He became a member of the Board of Directors of the Maison de quartier de Rosendaël-Dunkerque (Nord - France), where he shares, trains and educates young and old alike.

Together with Carole, they have 3 children and 7 grandchildren who fill their family life. A life they share between the North, the Guindal, the beautiful Vallée d'Abondance and the mountain pastures they regularly visit and have shared for years with shepherd Ambroise, his wife Monique and

their dog Nounours. The shepherd and the Chavannes region (La vallée d'aulps - France) inspired him to write a booklet after Ambroise's death in 2011 (*Le berger des Chavannes m'a dit*).

In 2010, to mark the 150th anniversary of Rosendaël, he launched the Rose en poésie competition. This competition, whose president is the great poet Arlette Chaumorcel (*see N°13 LAM magazine*), was open to poets from all over the world. This meeting with Arlette Chaumorcel is no coincidence, as her husband, photographer and musician Francis Chaumorcel, is originally from Dunkirk.

The links between the Chaumorcel and Delannoy families are deep and long-standing. Bruno is fortunate to have this great lady at his creative side, with her invaluable advice.



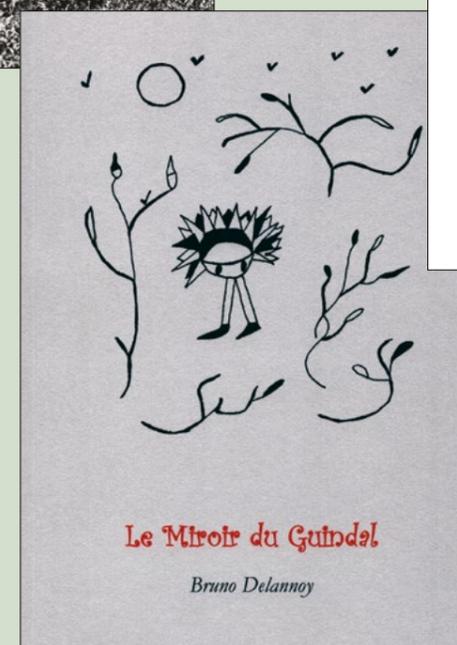
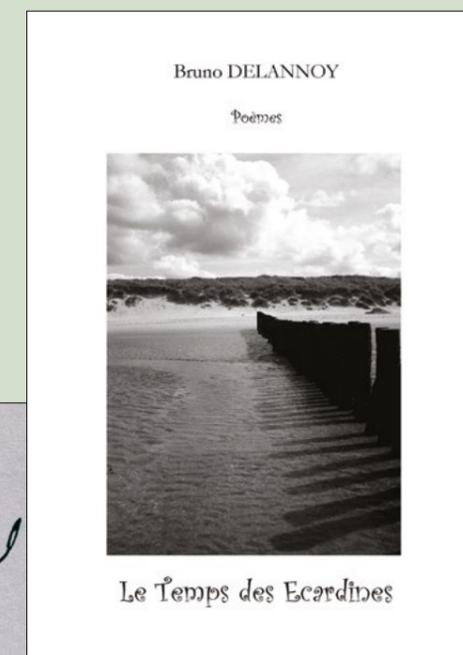
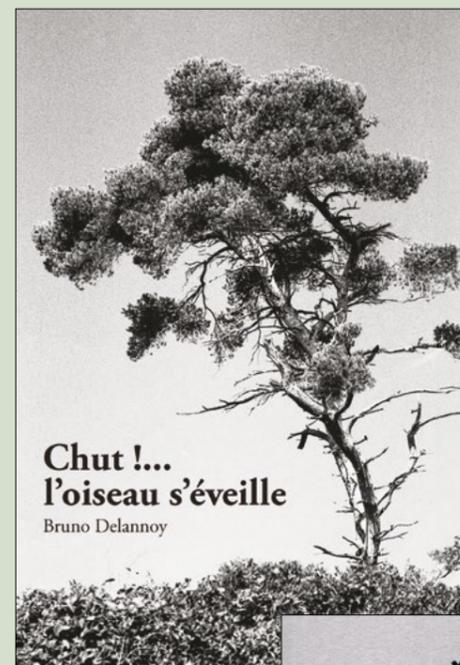
Bruno is a humanist to the core, and his wellbeing lies in sharing with his peers and his network of friends. His writing is all about finding the right word, and building his own language with his own breath. An unconditional lover of our beautiful French language, writing is one of his pleasures, and sharing his joy with his audience is another.

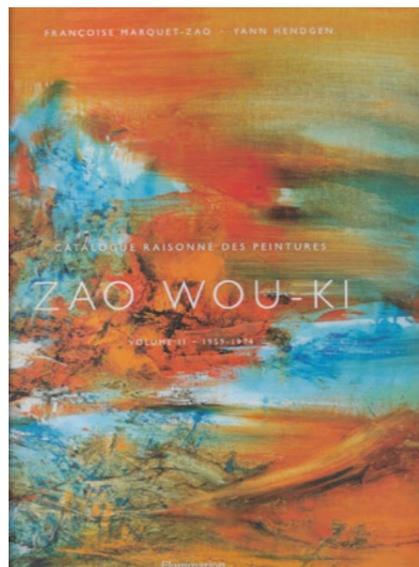
Bruno doesn't claim any particular style, preferring free verse, and he doesn't see himself as an elite through his writing. Discreet and humble in his encounters, he opens his poetry to all audiences, transmitting the emotion he himself has felt. His messages and poems must be accessible to all. If a child understands his words, his language, his emotions, then Bruno feels happy and satisfied.

**Dominique Lecat**

*Rédacteur en chef*

*Délégué ASL Hauts de France (NPdC)*



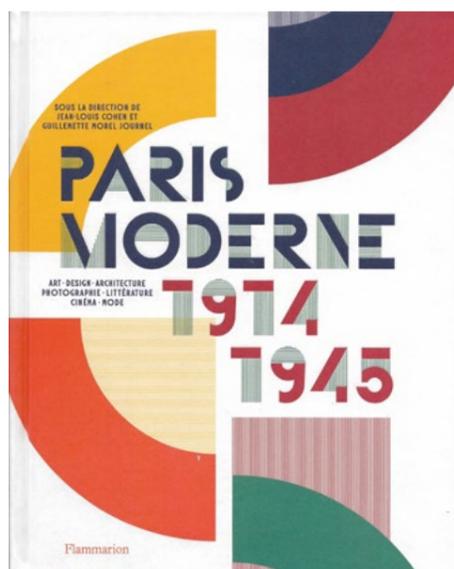


**Zao Wou-Ki, Volume II (1959-1974), Catalogue Raisonné**  
Editions Flammarion en partenariat avec la Fondation Zao Wou-Ki (Suisse)

Cet ouvrage, richement illustré, est consacré aux quinze années durant lesquelles Zao Wou-Ki expose dans le monde entier. Sa notoriété est établie, il est reconnu sur la scène internationale et est choisi par la France pour la représenter à la Biennale de Venise de 1960. C'est aussi une période durant laquelle il développe deux thèmes : les fondements intellectuels de son style (le peintre est à associer à l'abstraction lyrique) et l'utilisation audacieuse qu'il fait des matériaux et ses expériences techniques. En 1958, il revient aux sources et visite notamment le Japon ce qui engendre un questionnement sur ces origines asiatiques et le pays dans lequel il a choisi de vivre et de travailler. Ce séjour est l'occasion de revenir à la calligraphie et de l'insérer dans les peintures qu'il réalise à partir de 1960. Les oeuvres majeures de l'artiste sont analysées, suivies de doubles pages couvertes des peintures réalisées sur la même période, et l'ouvrage est complété par une chronologie biographique et une liste exhaustive de ces expositions. Pour les inconditionnels, un ouvrage de référence. Pour les néophytes, une bible pour découvrir cet immense artiste.

*Zao Wou-Ki, Volume II (1959-1974), Catalogue Raisonné*  
Editions Flammarion in partnership with the Fondation Zao Wou-Ki (Switzerland)

*This richly illustrated work covers the fifteen years during which Zao Wou-Ki exhibited worldwide. His reputation was established, he gained international recognition and was chosen by France to represent the country at the 1960 Venice Biennale. It was also a period during which he developed two themes: the intellectual foundations of his style (the painter is to be associated with lyrical abstraction) and his bold use of materials and technical experiments. In 1958, he returned to his roots, visiting Japan in particular, which prompted him to question his Asian origins and the country in which he had chosen to live and work. This visit provided the opportunity to return to calligraphy and to incorporate it into the paintings he produced from 1960 onwards. The artist's major works are analyzed, followed by double-page spreads of paintings produced over the same period, and the book is completed by a biographical chronology and an exhaustive list of these exhibitions. For the unconditional, a reference work. For neophytes, a bible for discovering this great artist.*

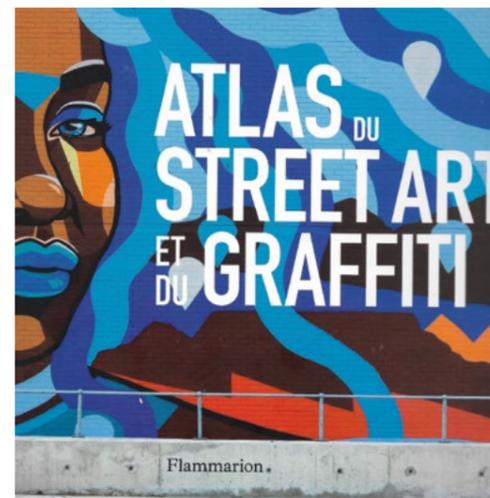


**Paris Moderne, 1914 - 1945**  
Flammarion, 352 pages, 49€

Cet ouvrage, lié à l'exposition proposée l'été dernier à la Power Station of Art de Shanghai, démontre que tous les domaines de la création sont étroitement liés en ce début de siècle à Paris. La présentation est chronologique et alphabétique, ce qui représente une sélection marquée du sceau de l'excellence et cela dans tous les domaines (architecture, haute couture, photographie, peinture, design, etc). C'est aussi toute la transformation en profondeur de la ville de Paris et de la société que cet ouvrage retrace, transformation qui fait de Paris durant près de 40 ans, un des plus grands centres de créations. Malheureusement, 1945 montre un tournant que Paris n'arrive pas prendre et voit New York la devancer. C'est un bel ouvrage qui permet de mieux appréhender ce début du XX<sup>e</sup> siècle si prolifique, si inventif pour notre pays.

*Paris Moderne, 1914 - 1945*  
Flammarion, 352 pages, €49

*This book, linked to last summer's exhibition at Shanghai's Power Station of Art, demonstrates that all fields of creation were closely intertwined at the beginning of the century in Paris. The presentation is chronological and alphabetical, representing a selection marked by excellence in all fields (architecture, haute couture, photography, painting, design, etc.). The book also traces the profound transformation of the city of Paris and its society, a transformation that made Paris one of the world's leading creative centers for almost 40 years. Unfortunately, 1945 marked a turning point that Paris was unable to take, and New York beat it to the punch. This is a fine book that gives us a better understanding of the early 20th century, so prolific and inventive for our country.*

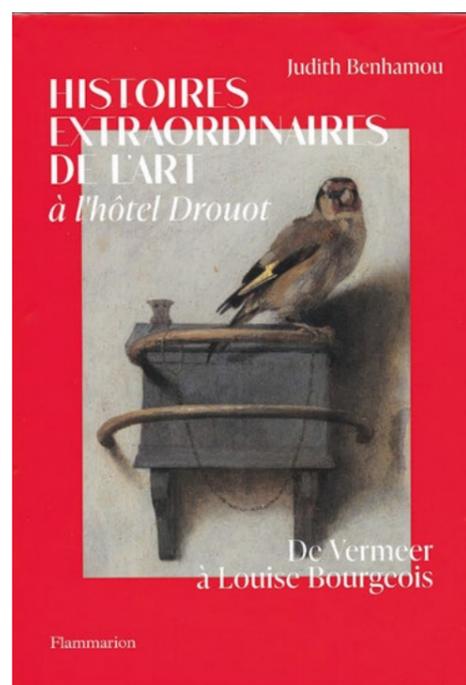


**Atlas du Street Art et du Graffiti, sous la direction de Lachlan MacDowall et Rafael Schacter.**  
Edition Flammarion, 400 pages, 39.90€

A de nombreuses reprises, nous avons évoqué l'art du Graffiti et du Street Art à travers nos magazines. Avec cet atlas, 113 artistes ont été sélectionnés à travers cinq continents et vingt-cinq pays. Ces artistes inspirent, attirent, dérangent par leurs recherches, leurs créations, leurs écrits. Mais pourquoi ont-ils choisi d'investir l'espace urbain ? Par cette intégration, nous démontrent-ils que les chemins classiques de découvertes (galeries; usées) sont-ils devenus obsolètes ? C'est tout ce que cet atlas vous invite à découvrir : les artistes ont changé leur braquet, et nous invitent à redécouvrir notre espace urbain à travers une multitude de dessins, de grafs, etc. Avantage de cette technique : elle est rapidement visible, accessible à tous et non plus réservée à une élite malgré le fait que certains graffeurs tels que Jeff Aérosol ou Monsieur Chat soient aujourd'hui exposés en galeries.

*Atlas of Street Art and Graffiti, edited by Lachlan MacDowall and Rafael Schacter.*  
Edition Flammarion, 400 pages, 39.90€.

*On numerous occasions, we've featured Graffiti and Street Art in our magazines. With this atlas, 113 artists have been selected from five continents and twenty-five countries. These artists inspire, attract and disturb with their research, their creations and their writings. But why have they chosen to invest urban space? Are they showing us that the classic paths of discovery (galleries, museums) have become obsolete? That's what this atlas invites you to discover: artists have changed their gear, and are inviting us to rediscover our urban space through a multitude of drawings, graffiti and other works. The advantage of this technique is that it's quickly visible, accessible to all and no longer reserved for the elite, despite the fact that some graffiti artists such as Jeff Aérosol and Monsieur Chat are now exhibited in galleries.*

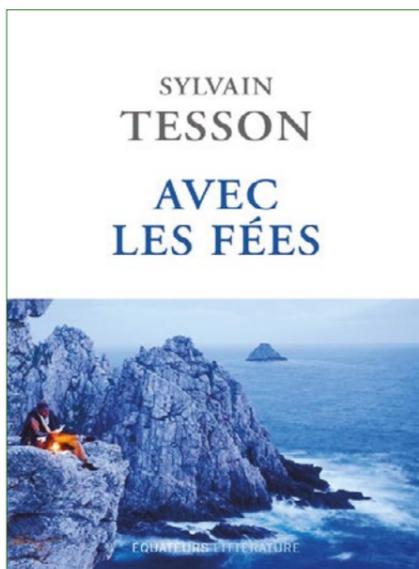


**Histoires extraordinaires de l'art à l'Hôtel Drouot**  
**De Vermeer à Louise Bourgeois, Editions Flammarion, 208 pages, 35 euros.**

Un des hôtels de ventes les plus connus, l'hôtel Drouot, célèbre pour ses salles rouges, fait l'objet d'un bel ouvrage aux pages rouges, signé Judith Benhamou journaliste et commissaire d'exposition. Elle nous propose une ballade à travers dix histoires marquantes de cette mythique maison de ventes. On y retrouve Vermeer, Louise Bourgeois, Picabia, Doucet notamment. Ce dernier, nommé serial collectionneur par l'auteur, est sans doute l'un des plus grands collectionneurs que compte Paris en ce début du de XX<sup>e</sup> siècle : sa collection dispersée en 1912 propose une belle collection de pièces du XVIII<sup>e</sup> et rapporte 13.8 millions de francs de l'époque. Cette somme sera réinvestie dans des oeuvres plus contemporaines. Pour Vincent VanGogh, Drouot fut l'occasion de découvrir l'oeuvre de Millet dispersée en 1875 ou pour Louise Bourgeois d'acquérir puis de revendre des estampes puis des petites peintures signées des grands noms afin de s'assurer une plusvalue lors de la revente.

*Histoires extraordinaires de l'art à l'Hôtel Drouot*  
*From Vermeer to Louise Bourgeois, Editions Flammarion, 208 pages, 35 euros.*

*One of the best-known auction houses, Hôtel Drouot, famous for its red halls, is the subject of a beautiful red-page book by journalist and curator Judith Benhamou. She takes us on a journey through ten of the legendary auction house's most memorable stories. Among them are Vermeer, Louise Bourgeois, Picabia and Doucet. Doucet, named serial collector by the author, was undoubtedly one of the greatest collectors in Paris at the beginning of the 20th century: his collection, dispersed in 1912, included a fine collection of 18th-century pieces and brought in 13.8 million francs at the time. This sum will be reinvested in more contemporary works. A great discovery*



**Sylvain Tesson - Avec les fées**

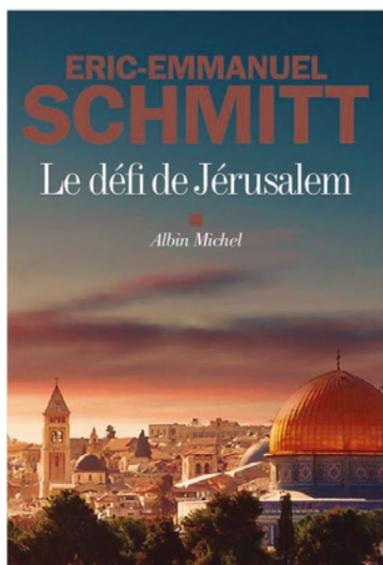
Editions Des Equateurs Eds - Collection Litterature

L'été venait de commencer quand je partis chercher les fées sur la côte atlantique. Je ne crois pas à leur existence. Aucune fille-libellule ne voletait en tutu au-dessus des fontaines. C'est dommage : les yeux de l'homme moderne ne captent plus de fantasmagories. Au XIIe siècle, le moindre pâtre cheminait au milieu des fantômes. On vivait dans les visions. Un Belge pâle (et très oublié), Maeterlinck, avait dit : « C'est bien curieux les hommes... Depuis la mort des fées, ils n'y voient plus du tout et ne s'en doutent point...

**Sylvain Tesson - Avec les fées**

Editions Des Equateurs Eds - Collection Litterature

*Summer had just begun when I set off to find the fairies on the Atlantic coast. I don't believe they exist. There are no dragonfly girls fluttering in tutus over the fountains. It's a pity: the eyes of modern man no longer capture phantasmagoria. In the 12th century, every shepherd walked among ghosts. We lived in visions. A pale (and much-forgotten) Belgian by the name of Maeterlinck once said: «It's a curious thing about men... Since the death of the fairies, they can't see at all, and don't even suspect it...*



**Eric Emmanuel Schmitt Le Défi de Jérusalem**

Editions Albin Michel

*« Marcher là-bas, où tout a commencé. »*

Après *La Nuit de feu*, où Eric-Emmanuel Schmitt décrivait son expérience mystique dans le désert du Hoggar, il revient aux sources avec ce récit de voyage en Terre sainte, territoire aux mille empreintes. Bethléem, Nazareth, Césarée, lieux intenses et cosmopolites qu'il saisit sur le vif tout en approfondissant son expérience spirituelle, ses interrogations, réflexions, sensations, étonnements jusqu'à la surprise finale, à Jérusalem, d'une rencontre inouïe avec ce qu'il nomme « L'incompréhensible ».

Dramaturge, romancier, nouvelliste, essayiste, cinéaste, traduit en 48 langues et joué dans plus de 50 pays, Eric-Emmanuel Schmitt est un des auteurs les plus lus et les plus représentés dans le monde. Membre depuis 2016 de l'Académie Goncourt, il prolonge ici sa réflexion sur la foi, inaugurée avec *La Nuit de feu* (2015).

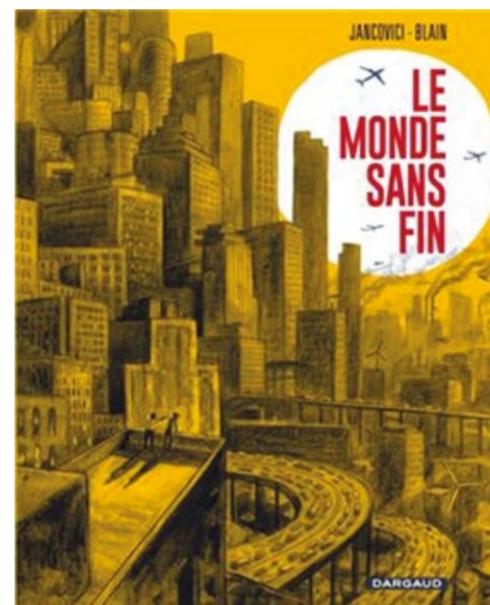
**Eric Emmanuel Schmitt Le Défi de Jérusalem**

Editions Albin Michel

*« Walking there, where it all began. »*

*After La Nuit de feu, in which Eric-Emmanuel Schmitt described his mystical experience in the Hoggar desert, he returns to his roots with this travelogue of the Holy Land, a land of a thousand footprints. Bethlehem, Nazareth, Caesarea: intense, cosmopolitan places that he captures on the spot, while deepening his spiritual experience, his questions, reflections, sensations, astonishments, right up to the final surprise, in Jerusalem, of an unheard-of encounter with what he calls «the incomprehensible».*

*Playwright, novelist, short-story writer, essayist and filmmaker, translated into 48 languages and performed in over 50 countries, Eric-Emmanuel Schmitt is one of the most widely read and represented authors in the world. A member of the Académie Goncourt since 2016, here he continues his reflection on faith, inaugurated with La Nuit de feu (2015).*



**Le Monde sans fin - Christophe Blain (Illustration), Christophe Blain**

**(Auteur), Jean-Marc Jancovici (Auteur)**

Editions Dargaud

La rencontre entre un auteur majeur de la bande dessinée et un éminent spécialiste des questions énergétiques et de l'impact sur le climat a abouti à ce projet, comme une évidence, une nécessité de témoigner sur des sujets qui nous concernent tous. Intelligent, limpide, non dénué d'humour, cet ouvrage explique sous forme de chapitres les changements profonds que notre planète vit actuellement et quelles conséquences, déjà observées, ces changements parfois radicaux signifient. Jean-Marc Jancovici étaye sa vision...

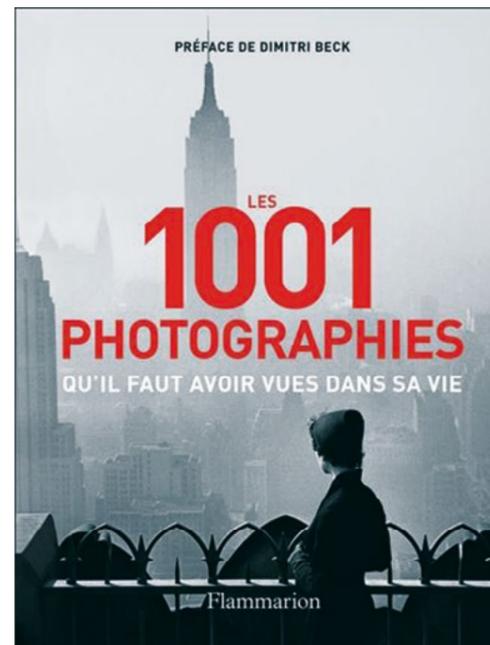
Le Monde sans fin - Christophe Blain (Illustration), Christophe Blain (Au-

thor), Jean-Marc Jancovici (Author)

Editions Dargaud

*The meeting between a major comic strip artist and an eminent specialist in energy issues and their impact on the climate led to this project, which was an obvious response to the need to speak out on subjects that concern us all. Intelligent, clear and not devoid of humor, this book explains in chapter form the profound changes our planet is currently undergoing,*

*and the consequences, already observed, of these sometimes radical changes. Jean-Marc Jancovici supports his vision...*



**Les 1001 photographies qu'il faut avoir vues dans sa vie**

**Collectif (Auteur) - Dimitri Beck (Préface) - Paul Lowe (Editeur du volume)**

**Editions Flammarion**

1001 photographies qu'il faut avoir vues dans sa vie présente une galerie indispensable de photos qui ont changé le monde, d'oeuvres d'art novatrices ou de documents historiques. À une époque où des millions de clichés sont pris chaque jour, ces images incroyables se distinguent par leur contenu accrocheur et leurs prouesses techniques. Cet ouvrage exhaustif raconte l'histoire derrière l'objectif et met en lumière la façon dont cette puissante forme d'art a façonné le monde moderne.

**Les 1001 photographies qu'il faut avoir vues dans sa vie**

**Collective (Author) - Dimitri Beck (Preface) - Paul Lowe (Volume editor) Editions Flammarion**

*1001 Photographs You Must Have Seen in Your Life presents an indispensable gallery of world-changing photos, groundbreaking works of art and historical documents. At a time when millions of snapshots are taken every day, these incredible images stand out for their eye-catching content and technical prowess. This comprehensive book tells the story behind the lens and sheds light on how this powerful art form has shaped the modern world.*



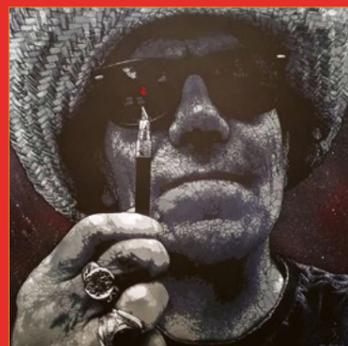
## Jan and Jos creations

*Un trimestre consacré à notre association et aux expositions ...*



### Bruno Delannoy

*Un poète discret au talent affirmé*



### Jeff Aérosol

*Exposition Jeff Aérosol Stories à Lille*

## Focus on, Maggie Nimkin

Agenda des expositions du 1er semestre 2024

### FACEC Actualités

- retour sur le salon des Indépendants
- retour sur le salon de Mondorf-Les-Bains

### Reportages

- Musée National d'Art Moderne : dernières acquisitions
- Musée du Quai Branly : visions chamaniques
- Musée Zadkine : Chana Orloff
- Jeu de Paume : Tina Modetti

### Littérature

- Dernières publications Flammarion
- Portrait d'auteur Anne Noblot

## Bulletin d'abonnement à I AM magazine

Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse postale : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_ Code Postal : \_\_\_\_\_

Pays : \_\_\_\_\_

Email : \_\_\_\_\_ @ \_\_\_\_\_

Je m'abonne au magazine, pour quatre numéros, pour un an au prix de (cochez la case correspondante) :

- 20 EUR par voie électronique
- 40 EUR par envoi postal en France métropolitaine
- 50 EUR par envoi postal hors France métropolitaine

*Si vous souhaitez commander des exemplaires des numéros précédents, contacter FACEC International par Email, en indiquant les numéros choisis et leur quantité : [facec.international@orange.fr](mailto:facec.international@orange.fr)*

**Votre abonnement commencera dès réception de votre paiement**

Paiement par virement sur le compte de FACEC International :

IBAN : FR76 1027 8089 5700 0206 3240 107 - SWIFT : CMCIFR2A

Banque Crédit Mutuel Cannes Centre Croisette - 87 rue F. Faure - B.P. 8 - F06401 Cannes - France

Pour la France uniquement, paiement par chèque bancaire possible en l'envoyant à :

Bénédicte Lecat - FACEC International - 31 Rue du docteur Calmette - F06400 Cannes

